

LE JOURNAL

TEMPERATURE

Région de Québec et G. - Beau et chaud.

DEUXIEME ANNEE—N° 131

MONTREAL, MERCREDI, 22 MAI 1901

8 PAGES: UN CENTIN

UN ACTE ROYAL

Carnegie donne £2,000,000 pour l'éducation universitaire

Londres, 20.—M. Andrew Carnegie a donné deux millions de livres sterling pour établir un système d'éducation gratuite dans les quatre universités écossaises d'Edimbourg, de Glasgow, d'Aberdeen et de St-Andrews.

L'AVENIR DES PHILIPPINES

Ce qu'en pense Aguinaldo

Manille, 21.—Dans un entretien qu'il a eu avec le représentant de l'Associated Press, Aguinaldo a émis l'opinion que le gouvernement américain des Philippines devrait, pour être satisfaisant, se conformer strictement à la constitution. Quand on lui a demandé s'il croyait que les Philippines capables d'exercer tous les privilèges garantis par une interprétation littérale et l'application de la constitution, Aguinaldo n'a pas voulu se prononcer.

Au sujet de l'avenir politique et commercial de l'archipel, Aguinaldo a été très réservé. Il a dit qu'il n'était difficile de discuter cette question pendant sa captivité. Les officiers de l'armée disent qu'il est gardé à vue surtout pour sa protection personnelle. Aguinaldo dit qu'il ne se connaît pas d'ennemis, qu'il n'a pas besoin de protection et qu'il aimerait bien circuler sans escorte si on le lui permettait.

Come suite à des négociations récentes, le général Mascardo, avec 21 officiers et 321 hommes, a fait sa soumission hier à San Narciso, province de Zamboanga, au Nord-Ouest, à 250 d'infanterie. C'est le major insurgé Abuej qui a servi d'intermédiaire pour le général Wheaton et Aguinaldo.

Ne touchez pas au Sultan!

Londres, 21.—On ne s'attendait pas à voir la Subde se préoccuper de sentiments du sultan de Turquie, et pourtant, la semaine dernière, la police a envahi les magasins de librairie et a fait des recherches chez les individus soupçonnés d'avoir écrit un livre intitulé: "La vie d'Abdul Hamid", ouvrage publié il y a quinze jours.

Le représentant de la Porte, à Stockholm, a protesté contre la circulation de ce livre et en a demandé la destruction.

Le ministre de la justice, M. Einar Loeven, a décliné ses observations. Le ministre a envoyé des détectives ayant pour instructions de confisquer tous les exemplaires du livre en question.

L'Italie montre les dents

Londres, 22.—Le correspondant romain du "Daily Chronicle" dit que l'Italie demande satisfaction à la Turquie pour la mort de l'ambassadeur italien qui a été sommairement fusillé par ordre du Sultan, parce qu'il était soupçonné d'être un émigré du parti des jeunes Turcs.

Is auront une étoile

Toronto, 21.—Ceux qui ont servi l'Empire dans l'Afrique Australe ont obtenu avec plaisir qu'ils soient décorés d'une étoile impériale, le plus de la médaille d'Ordre du Cap et a été saisi avec empressement par les quatorze différents pays représentés sur le théâtre de la guerre. Toutes les décorations contribueront au coût des décorations.

Vente de mines de charbon

Halifax, 21.—Les mines de charbon Mahon, situées entre Port Hood et Broad Cove, C.B., ont été vendues samedi pour \$200,000. L'acheteur est M. Charles Lonsdale qui représente des capitalistes canadiens et américains. Les mines seront exploitées sur une grande échelle.

Le futur canal interocéanique

Washington, 21.—M. Corea, le ministre de Nicaragua, a eu une entrevue avec M. Hill, remplissant les fonctions de secrétaire d'Etat.

Il vient de lui proposer de signer des instructions plus détaillées relatives à l'attitude de son gouvernement par l'égard de la situation produite par la non-réussite du traité Hay-Pauncefote.

Je reviens muni de pleins pouvoirs et même avec l'autorisation de signer un traité avec les Etats-Unis, a dit M. Corea. Son gouvernement tient à donner à ce pays les conditions les plus larges possibles pour pousser la construction du canal sur notre territoire. Sans doute il nous est impossible de considérer aux Etats-Unis le droit de souveraineté sur les terrains que traversera le canal, mais en nous réservant ce droit nous sommes prêts à leur accorder tout ce qu'ils désireront.

Une brute enragée

Evansville, Ind., 20.—Evert Conway, 27 ans, marié, a tué C. W. Garrison, M. Garrison, puis blessé à mort le policier Benjamin Wallis.

Après avoir été arrêté par la police Conway s'est tiré une balle au cœur.

Cette tragédie s'est déroulée hier, dans le bas de la ville, au moment où les cloches appelaient les fidèles à l'église. Conway était le voisin des Garrison et les deux familles n'étaient pas en bons termes depuis plusieurs mois, à cause d'une querelle qui avait eu lieu entre les deux femmes.

Conway avait, samedi, à Garrison, l'accusant d'avoir volé son père dans un marché, à lui C. W. Conway désavoua la lettre et réprimanda son fils.

Hier matin, Conway prit son fusil et alla reconstruire Garrison qui était à traire ses vaches et le tua raide. Conway tua ensuite les animaux de Garrison, puis mit le feu à l'étable.

Mme Garrison voulut se sauver de la maison, mais Conway la tua aussi.

ROOSEVELT ET LA DOCTRINE MONROE

Il ne faut permettre à aucune puissance européenne d'acquiescer un pouce de terrain nouveau sur ce continent, déclare le Vice-Président des Etats-Unis

"JE CROIS A LA DOCTRINE MONROE"

Grève des députés

Paris, 21.—La situation parlementaire est humoristiquement parodisée dans une petite farce très drôle appelée "Les Folies-Bourbon", représentée dans un café-concert de Montmartre. On y reproduit très gaie les séances de la chambre des députés au palais Bourbon. Dans ce petit parlement d'appoint, M. Paul Deschamps est remplacé par M. Robert Fursy, l'acteur reproduit les gestes, l'attitude, les paroles du président de la chambre, et tout Paris parle de sa mimique. Le programme change tous les jours, ou du moins aussi souvent que les séances.

Hier soir toute la troupe, jour, chanteurs et acteurs s'étaient fait la tête des principaux députés, a proclamé la grève des députés, et tous en chœur se sont levés: "Vive la grève!"

3,000 paieront pour lui

Rome, 21.—On annonce que le gouvernement a décidé d'arrêter et de déporter tous les étrangers dans le district d'Aspromonte dans le but de priver le célèbre bandit Musolino de vivres et de munitions. Depuis longtemps Musolino défie la police et les troupes du roi, mais il est aussi question d'arrêter le chef de la bande. On croit que s'il n'a pas pu être arrêté encore c'est grâce à l'aide qu'il a reçue des paysans.

Une belle surprise!

New-York, 21.—Casper Hartman, de Buffalo, récemment sorti du pénitencier où il avait été envoyé pour avoir fabriqué de la fausse monnaie, s'est rendu dans sa chambre. Le fait en lui-même est tout à fait ordinaire, n'est-il rien de plus commun qu'un pendeu? Mais les circonstances qui ont accompagné la pendaison de Hartman sont tout à fait rares et curieuses. La veille du jour où il s'est pendu, Hartman a invité ses amis à venir le voir, le lendemain, il est allé au pénitencier et a été surpris. Quand les amis sont arrivés, ils ont trouvé Hartman pendu à un clou dans sa chambre, c'était la surprise qu'il leur avait ménagée.

De Marseille à New-York

Paris, 21.—Le "Sibole" annonce que tous les plans sont terminés pour l'établissement d'une ligne de vapeurs américains, de première classe, entre Marseille et New-York, touchant à Gibraltar. Il est aussi question d'établir un grand dépôt de charbon à Marseille et des magasins, avec réfrigérateurs, pour conserver la viande de boucherie importée.

Une Académie Anglaise

Londres, 21.—La Société royale, la plus ancienne et la plus sérieuse des sociétés scientifiques, songe à créer une Académie anglaise de lettres sur le plan de l'Académie française.

Pauvre Irlande!

Londres, 21.—Le recensement de l'Irlande indique que la population est de 4,456,516, soit une diminution de 5.3 pour cent.

La population de l'Ecosse est de 4,471,957.

Un village partiellement détruit

Milan, 21.—Le village d'Aurenza a été en partie détruit par une avalanche. On ne connaît pas encore le nombre de victimes mais on a déjà trouvé quinze cadavres.

Mgr Langevin au Yukon

Winnipeg, 21.—Mgr Langevin, de St-Boniface accompagné de l'abbé Cornil, est parti pour le Yukon où il fera une visite de deux mois.

200 Chinois sautent

Berlin, 21.—200 Chinois ont été tués ou blessés dans une explosion à l'arsenal de Kalgan, le 19 mai.

Noces d'or sacerdotales

Belleville, 21.—Mgr Farrelly, curé de l'église St-Michel, fête ses noces d'or demain. Il y aura messe solennelle, puis un banquet. L'évêque de Montréal, Mgr Langevin, Mgr Farrelly est né en Irlande, est âgé de 74 ans et curé à Belleville depuis plus de trente ans. Son amable caractère et ses excellentes qualités l'ont fait estimer des citoyens de toutes croyances.

Mgr O'Connor, de Peterboro, et Mgr McEvoy, de London, assisteront à la fête.

La Société Royale

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 21.—A la séance de ce matin de la Société Royale, vingt-sept sociétés littéraires, historiques, scientifiques, ont présenté leurs rapports annuels, selon l'usage établi depuis 1852.

Victoire pour Salisbury

Londres, 21.—Aujourd'hui la Chambre des Communes a voté par un vote de 300 contre 123 la motion de sir Henry Fowler, libéral, qui était soutenue par les chefs libéraux, désapprouvant le budget. M. Balfour, leader du gouvernement, a annoncé que le gouvernement considèrerait l'adoption de la motion comme un vote de non-confiance. Les députés irlandais se sont abstenus de voter.

Boni est populaire

Paris, 20.—Pour célébrer le retour à la santé du comte Boni, la comtesse de Castellane a donné, hier après-midi, une brillante réception à son hôtel du boulevard de la Madeleine. La foule était énorme et c'est à peine si l'hôtel pouvait contenir tous les invités.

ROOSEVELT ET LA DOCTRINE MONROE

Il ne faut permettre à aucune puissance européenne d'acquiescer un pouce de terrain nouveau sur ce continent, déclare le Vice-Président des Etats-Unis

"JE CROIS A LA DOCTRINE MONROE"

Grève des députés

Paris, 21.—La situation parlementaire est humoristiquement parodisée dans une petite farce très drôle appelée "Les Folies-Bourbon", représentée dans un café-concert de Montmartre. On y reproduit très gaie les séances de la chambre des députés au palais Bourbon. Dans ce petit parlement d'appoint, M. Paul Deschamps est remplacé par M. Robert Fursy, l'acteur reproduit les gestes, l'attitude, les paroles du président de la chambre, et tout Paris parle de sa mimique. Le programme change tous les jours, ou du moins aussi souvent que les séances.

Hier soir toute la troupe, jour, chanteurs et acteurs s'étaient fait la tête des principaux députés, a proclamé la grève des députés, et tous en chœur se sont levés: "Vive la grève!"

3,000 paieront pour lui

Rome, 21.—On annonce que le gouvernement a décidé d'arrêter et de déporter tous les étrangers dans le district d'Aspromonte dans le but de priver le célèbre bandit Musolino de vivres et de munitions. Depuis longtemps Musolino défie la police et les troupes du roi, mais il est aussi question d'arrêter le chef de la bande. On croit que s'il n'a pas pu être arrêté encore c'est grâce à l'aide qu'il a reçue des paysans.

Une belle surprise!

New-York, 21.—Casper Hartman, de Buffalo, récemment sorti du pénitencier où il avait été envoyé pour avoir fabriqué de la fausse monnaie, s'est rendu dans sa chambre. Le fait en lui-même est tout à fait ordinaire, n'est-il rien de plus commun qu'un pendeu? Mais les circonstances qui ont accompagné la pendaison de Hartman sont tout à fait rares et curieuses. La veille du jour où il s'est pendu, Hartman a invité ses amis à venir le voir, le lendemain, il est allé au pénitencier et a été surpris. Quand les amis sont arrivés, ils ont trouvé Hartman pendu à un clou dans sa chambre, c'était la surprise qu'il leur avait ménagée.

De Marseille à New-York

Paris, 21.—Le "Sibole" annonce que tous les plans sont terminés pour l'établissement d'une ligne de vapeurs américains, de première classe, entre Marseille et New-York, touchant à Gibraltar. Il est aussi question d'établir un grand dépôt de charbon à Marseille et des magasins, avec réfrigérateurs, pour conserver la viande de boucherie importée.

Une Académie Anglaise

Londres, 21.—La Société royale, la plus ancienne et la plus sérieuse des sociétés scientifiques, songe à créer une Académie anglaise de lettres sur le plan de l'Académie française.

Pauvre Irlande!

Londres, 21.—Le recensement de l'Irlande indique que la population est de 4,456,516, soit une diminution de 5.3 pour cent.

La population de l'Ecosse est de 4,471,957.

Un village partiellement détruit

Milan, 21.—Le village d'Aurenza a été en partie détruit par une avalanche. On ne connaît pas encore le nombre de victimes mais on a déjà trouvé quinze cadavres.

Mgr Langevin au Yukon

Winnipeg, 21.—Mgr Langevin, de St-Boniface accompagné de l'abbé Cornil, est parti pour le Yukon où il fera une visite de deux mois.

200 Chinois sautent

Berlin, 21.—200 Chinois ont été tués ou blessés dans une explosion à l'arsenal de Kalgan, le 19 mai.

Noces d'or sacerdotales

Belleville, 21.—Mgr Farrelly, curé de l'église St-Michel, fête ses noces d'or demain. Il y aura messe solennelle, puis un banquet. L'évêque de Montréal, Mgr Langevin, Mgr Farrelly est né en Irlande, est âgé de 74 ans et curé à Belleville depuis plus de trente ans. Son amable caractère et ses excellentes qualités l'ont fait estimer des citoyens de toutes croyances.

Mgr O'Connor, de Peterboro, et Mgr McEvoy, de London, assisteront à la fête.

La Société Royale

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 21.—A la séance de ce matin de la Société Royale, vingt-sept sociétés littéraires, historiques, scientifiques, ont présenté leurs rapports annuels, selon l'usage établi depuis 1852.

Victoire pour Salisbury

Londres, 21.—Aujourd'hui la Chambre des Communes a voté par un vote de 300 contre 123 la motion de sir Henry Fowler, libéral, qui était soutenue par les chefs libéraux, désapprouvant le budget. M. Balfour, leader du gouvernement, a annoncé que le gouvernement considèrerait l'adoption de la motion comme un vote de non-confiance. Les députés irlandais se sont abstenus de voter.

Boni est populaire

Paris, 20.—Pour célébrer le retour à la santé du comte Boni, la comtesse de Castellane a donné, hier après-midi, une brillante réception à son hôtel du boulevard de la Madeleine. La foule était énorme et c'est à peine si l'hôtel pouvait contenir tous les invités.

ROOSEVELT ET LA DOCTRINE MONROE

Il ne faut permettre à aucune puissance européenne d'acquiescer un pouce de terrain nouveau sur ce continent, déclare le Vice-Président des Etats-Unis

"JE CROIS A LA DOCTRINE MONROE"

Grève des députés

Paris, 21.—La situation parlementaire est humoristiquement parodisée dans une petite farce très drôle appelée "Les Folies-Bourbon", représentée dans un café-concert de Montmartre. On y reproduit très gaie les séances de la chambre des députés au palais Bourbon. Dans ce petit parlement d'appoint, M. Paul Deschamps est remplacé par M. Robert Fursy, l'acteur reproduit les gestes, l'attitude, les paroles du président de la chambre, et tout Paris parle de sa mimique. Le programme change tous les jours, ou du moins aussi souvent que les séances.

Hier soir toute la troupe, jour, chanteurs et acteurs s'étaient fait la tête des principaux députés, a proclamé la grève des députés, et tous en chœur se sont levés: "Vive la grève!"

3,000 paieront pour lui

Rome, 21.—On annonce que le gouvernement a décidé d'arrêter et de déporter tous les étrangers dans le district d'Aspromonte dans le but de priver le célèbre bandit Musolino de vivres et de munitions. Depuis longtemps Musolino défie la police et les troupes du roi, mais il est aussi question d'arrêter le chef de la bande. On croit que s'il n'a pas pu être arrêté encore c'est grâce à l'aide qu'il a reçue des paysans.

Une belle surprise!

New-York, 21.—Casper Hartman, de Buffalo, récemment sorti du pénitencier où il avait été envoyé pour avoir fabriqué de la fausse monnaie, s'est rendu dans sa chambre. Le fait en lui-même est tout à fait ordinaire, n'est-il rien de plus commun qu'un pendeu? Mais les circonstances qui ont accompagné la pendaison de Hartman sont tout à fait rares et curieuses. La veille du jour où il s'est pendu, Hartman a invité ses amis à venir le voir, le lendemain, il est allé au pénitencier et a été surpris. Quand les amis sont arrivés, ils ont trouvé Hartman pendu à un clou dans sa chambre, c'était la surprise qu'il leur avait ménagée.

De Marseille à New-York

Paris, 21.—Le "Sibole" annonce que tous les plans sont terminés pour l'établissement d'une ligne de vapeurs américains, de première classe, entre Marseille et New-York, touchant à Gibraltar. Il est aussi question d'établir un grand dépôt de charbon à Marseille et des magasins, avec réfrigérateurs, pour conserver la viande de boucherie importée.

Une Académie Anglaise

Londres, 21.—La Société royale, la plus ancienne et la plus sérieuse des sociétés scientifiques, songe à créer une Académie anglaise de lettres sur le plan de l'Académie française.

Pauvre Irlande!

Londres, 21.—Le recensement de l'Irlande indique que la population est de 4,456,516, soit une diminution de 5.3 pour cent.

La population de l'Ecosse est de 4,471,957.

Un village partiellement détruit

Milan, 21.—Le village d'Aurenza a été en partie détruit par une avalanche. On ne connaît pas encore le nombre de victimes mais on a déjà trouvé quinze cadavres.

Mgr Langevin au Yukon

Winnipeg, 21.—Mgr Langevin, de St-Boniface accompagné de l'abbé Cornil, est parti pour le Yukon où il fera une visite de deux mois.

200 Chinois sautent

Berlin, 21.—200 Chinois ont été tués ou blessés dans une explosion à l'arsenal de Kalgan, le 19 mai.

Noces d'or sacerdotales

Belleville, 21.—Mgr Farrelly, curé de l'église St-Michel, fête ses noces d'or demain. Il y aura messe solennelle, puis un banquet. L'évêque de Montréal, Mgr Langevin, Mgr Farrelly est né en Irlande, est âgé de 74 ans et curé à Belleville depuis plus de trente ans. Son amable caractère et ses excellentes qualités l'ont fait estimer des citoyens de toutes croyances.

Mgr O'Connor, de Peterboro, et Mgr McEvoy, de London, assisteront à la fête.

La Société Royale

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 21.—A la séance de ce matin de la Société Royale, vingt-sept sociétés littéraires, historiques, scientifiques, ont présenté leurs rapports annuels, selon l'usage établi depuis 1852.

Victoire pour Salisbury

Londres, 21.—Aujourd'hui la Chambre des Communes a voté par un vote de 300 contre 123 la motion de sir Henry Fowler, libéral, qui était soutenue par les chefs libéraux, désapprouvant le budget. M. Balfour, leader du gouvernement, a annoncé que le gouvernement considèrerait l'adoption de la motion comme un vote de non-confiance. Les députés irlandais se sont abstenus de voter.

Boni est populaire

Paris, 20.—Pour célébrer le retour à la santé du comte Boni, la comtesse de Castellane a donné, hier après-midi, une brillante réception à son hôtel du boulevard de la Madeleine. La foule était énorme et c'est à peine si l'hôtel pouvait contenir tous les invités.

250,000 HOMMES SOUS LES ARMES

Que fera-t-on des prisonniers?

CHÈZ LES JESUITES

A MAISONNEUVE

COMMENCEMENTS D'INCENDIES

BLESSÉS PAR UN EBOULIS

A ST-HENRI

LE CERCLE BOURGET

PERSONNEL

SOUHAITS ET CADEAUX

MORT DE M. W. H. WATTS

Aux Hôtels

UN REVENANT

LES LOIS DE QUARANTAINE

La Reine Draga

Belgrade, 21.—On annonce officiellement que la reine Draga a repris sa place à la table royale aujourd'hui.

L'emprunt sera-t-il fait?

Yokohama, 21.—Choponski, président du conseil privé coréen, a été transféré au ministère de la justice. Il avait été nommé ministre de l'Empire français et on conclut de ce changement que l'emprunt ne sera pas fait.

La Crise du cabinet japonais continue.

Le Tsar réorganisera

St-Petersbourg, 21.—A la célébration du centenaire du conseil impérial hier, le tsar a promis dans une lettre autographe, de réorganiser le conseil sur un plan moderne, afin de faciliter la transaction des affaires.

Pour améliorer la marine grecque

Athènes, 21.—Le cabinet a décidé de demander aux chambres une nouvelle affectation de quatre millions de drachmes pour fortifier la marine et renouveler l'armement de l'armée.

Pettigrew chef du Great Northern

Chicago, 21.—Une dépêche spéciale de St-Paul au "Times" dit que M. Pettigrew, chef du Great Northern, a été nommé chef du Great Northern.

Le légion généraliste est-ce M. Hill

a décidé d'aller demeurer à New-York.

Le concert de Mademoiselle Morrison

Mademoiselle Morrison a donné hier soir, à l'hôtel de ville, un concert très artistique. Le programme, dont nous avons donné hier les principaux numéros, était fort intelligemment préparé, et son exécution s'est faite avec une audace et une maîtrise qui ont valu à l'auditoire de nombreux succès.

Un agréable variété de musique était chantée à remarquer au concert d'hier soir.

Mademoiselle Morrison a chanté avec tout l'art et avec toute la grâce que l'on attendait d'elle. Son "Arabian Love Song" avec accompagnement obligé de piano, a été très apprécié.

Ses a été un moment délicieux qui a bien mérité à Mademoiselle Morrison les fleurs et les applaudissements qu'elle en a reçus.

Sa mélodie de "rapport" chantée en français, a été très appréciée, particulièrement du groupe de Canadiens-français qui assistaient au concert.

Miss Dowling a une voix d'une beauté rare et a fait aussi un séqir de fort attrait. Elle a été rappelée à l'entraine.

M. de Sève a charmé comme toujours, par son art consommé et sa bonne grâce à répondre aux appels de ses auditeurs. Et c'est en cela qu'il s'est montré plus sympathique que M. Jos. Saucier qui se plait à résister aux applaudissements des bolles mains blanches de nos amis artistes.

N'empêche que M. Saucier a jouiment chanté hier soir et qu'il a collaboré au succès du concert de Mademoiselle Morrison.

M. W. H. Watts, secrétaire de la compagnie des tramways, est mort hier matin à l'hôpital Victoria.

Le défunt n'était âgé que de 38 ans. Depuis 1892, il occupait le poste de secrétaire de la compagnie des tramways. Le 12 de ce mois, il s'est fait transporter à l'hôpital, où il a succombé à une maladie causée par le surmenage. Il était marié, mais n'avait pas d'enfants. Ses funérailles auront lieu demain, jeudi, à 2 heures 30 p.m. à l'église Saint-Martin.

Le secrétaire de la compagnie des tramways a succombé hier à l'hôpital Victoria

M. W. H. Watts, secrétaire de la compagnie des tramways, est mort hier matin à l'hôpital Victoria.

Le



LA VEINE DE FELIX NE SE DEMENT PAS

Montréal gagne en comptant 5 à la 7ème inning

BASEBALL

Ce bon vieux "Herky-Jerky" Horton, l'un des meilleurs joueurs de notre pays, vient de prouver, par sa performance, qu'il n'est pas un simple joueur de club. Hier, après-midi, devant une foule de spectateurs, il a fait preuve d'une adresse et d'une puissance d'attaque qui ont impressionné tout le monde. Il a frappé deux coups sûrs, dont l'un a été un home run, et a permis à son équipe de prendre la tête à la 7ème inning.

Nous avons gagné, depuis l'ouverture des séries, sept parties, et cinq de ses victoires ont été obtenues avec Félix dans la boîte.

Or donc, à la 7ème inning, hier après-midi, le pitcher de Syracuse fit une ascension et Montréal compta cinq points. Comme preuve de la chance extraordinaire qui nous favorise, nous devons dire que ces cinq points furent comptés, alors que nous avions deux hommes de morts.

Horton distribua d'abord deux ou trois passes, puis trois coups sûrs, et un double d'un des autres joueurs terminèrent la besogne.

La partie, jusqu'à la septième inning, avait été des plus monotones, mais après une preuve de vitalité comme en donnent nos hommes à cette période des hostilités, l'enthousiasme ne pouvait manquer d'être des plus vifs.

MONTRÉAL

AB R H B SH PO A E							
Sheahan, 3b	2	1	0	3	4	0	
Oswell, cf	3	1	0	1	0	0	
Shannon, rf	4	1	2	1	0	0	
DeLahanty, 1b	4	0	1	3	5	0	
Wilson, c	4	0	1	3	5	0	
Dooley, 2b	4	0	0	12	0	0	
Johnson, 1b	4	1	1	2	4	0	
Quinlan, ss	4	0	1	0	0	0	
Félix, p	2	1	0	5	0	0	

SYRACUSE

AB R H B SH PO A E							
Bannon, rf	4	1	2	0	0	0	
White, 1b	4	0	0	1	0	0	
Demontreville, ss	3	0	0	0	7	0	
Cooley, 1b	4	1	1	13	0	1	
Smith, cf	4	0	1	1	1	0	
Lynch, cf	3	0	0	4	0	0	
Woods, 2b	4	0	0	1	2	0	
Roach, c	2	5	1	0	0	0	
Flaherty, 1b	1	0	0	0	0	0	
Horton, p	3	4	5	4	2	1	

32 4 6 25 12 0

xFrappa pour Roach à la 5ème.

xxCourt pour Quinlan à la 7ème.

R H E

Syracuse 200200000 4 8 3

Montréal 00100050x 6

Bats volés: Sharon, Sacrifice, Lynch.

Coups sûrs pour 2 buts, Félix, Sheahan et Smith, Roach.

Bats sur 4 balles, par Horton, 4; par Félix, 2.

Struck out par Félix, 1.

Laissés sur buts, Montréal, 6; Syracuse, 4.

Duration: 1.30.

Umpire: O'Neill.

Assistance: 700.

A Toronto:

Le vent violent a été la cause de nombreuses erreurs. William a pitché remarquablement bien jusqu'à la 3ème inning, mais deux balles à la 3ème, deux desquelles ont été des coups sûrs, ont permis à l'équipe de Toronto de prendre la tête.

A la 5ème, un home run de Hargrove avança Toronto de deux points.

A la 6ème, un passeport, un two-bagger de Bonner, un petit coup de Brown et un error de Walters rendirent le score égal, puis, à la 7ème, un error de Connor donna à Toronto la victoire.

Score:

R H E

Providence 103000000 4 8 3

Toronto 60022100x 5 10 7

Batteries: Friend et MacAuley; Williams et Bemis.

Umpire: O'Loughlin.

A Buffalo:

Les Braves ont très mal joué et les Worcester ont gagné la dernière partie de la série.

R H E

Buffalo 210000000 3 8 1

Worcester 010042000 7 13 3

Batteries: Kerwin et Speer; Griffin et Doran.

Umpire: Warner.

A Rochester:

Avec un score de 10 à 3 contre eux, les Hartford tombèrent à bras raccourcis sur les balles de Bonner à la 9ème. Massey en voulant convertir un three-bagger en un home run perdit la chance qu'avaient les visiteurs de rendre le score égal.

R H E

Rochester 00304201x 10 15 2

Hartford 000102000 9 14 3

Batteries: Bowen et Phelps; Gray et Steelman.

Umpire: Rinn.

POSITION DES CLUBS.

Clubs	gag.	per.	p.c.
Cincinnati	14	8	636
New-York	11	7	611
Pittsburgh	12	10	545
Philadelphia	13	11	541
Boston	9	10	473
St-Louis	10	13	435
Brooklyn	9	12	428
Chicago	10	17	370

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn:— R H E

St-Louis 105020000 11 12 2

Brooklyn 103100000 5 12 5

Batteries: Harper et Powell, Nichols Kennedy, McCann et McGuire.

A New-York:— R H E

Pittsburgh 000000001 1 5 2

New-York 00100001x 2 7 2

Batteries: Phillips et O'Connor; Mathewson, Bowerman et Smith.

A Boston:— R H E

Cincinnati 002000110 4 9 2

Boston 000000010 1 4 3

Batteries: Phillips et Bergen; Dineen et Kittredge.

A Philadelphie:— R H E

Chicago 200000001 3 11 3

Phila. 00102110x 5 8 1

Batteries: Hughes et Kling; Orth et Douglas.

POSITION DES CLUBS.

Clubs	gag.	per.	p.c.
Cincinnati	14	8	636
New-York	11	7	611
Pittsburgh	12	10	545
Philadelphia	13	11	541
Boston	9	10	473
St-Louis	10	13	435
Brooklyn	9	12	428
Chicago	10	17	370

LIGUE AMERICAINE

Aucune partie n'a été jouée hier.

A Cleveland:—

Cleveland-Washington—Pas de partie. Pluie.

A Detroit:—

Detroit-Boston—Pas de partie. Pluie.

POSITION DES CLUBS.

Clubs	gag.	per.	p.c.
Detroit	17	7	703
Chicago	16	7	690
Baltimore	11	6	647
Washington	12	7	632
Boston	8	10	447
Milwaukee	8	15	348
Philadelphia	6	14	300
Cleveland	6	15	250

SYRACUSE ENCORE UNE FOIS

Le jour d'aujourd'hui était une date importante pour les deux équipes. Hier, le jour de la partie de samedi qui n'a pu être jouée à cause de la pluie.

Syracuse sera donc l'attraction au Montréal Baseball Park, à 4 heures, dimanche, après-midi. Flaherty et Brown seront les pitchers.

Demain, les champions de la saison 1900 seront nos hôtes. Providence jouera aussi deux parties vendredi, Victoria Day, l'une à 10 heures, 30 de l'avant-midi et l'autre à 3 heures p.m.

NOTES

—Shebeck ayant eu maille à partir avec Dooley a ramassé son linget et est parti, avant-hier, sans tambour ni trompe, probablement pour son home, à Detroit. Quinlan jouait hier au shortstop.

Quinlan n'est pas un mauvais joueur, mais il y a pas mal de "Canavens" qui aimeraient voir Dooley essayer "Bébé" Miron, le brillant shortstop des Mascottes. "Bébé" pourrait ne pas résister au premier coup, mais il a de l'effort, et nous croyons pouvoir garantir à notre capitaine que Miron ne perdrait pas la première partie dans laquelle il figurerait.

Miron, de plus, une chose qui manque à Quinlan, à savoir: il a l'œil sur la balle, ou, autrement dit, c'est un frappeur.

—On se plaint chez les Montréal de ce que l'assistance aux parties n'est pas très considérable. Que n'a-t-on recourus aux moyens propres à faire revivre l'intérêt? Que ne cherche-t-on pas à mettre sur l'équipe des joueurs Canadiens-français? Chose qui serait fort appréciée du public montréalais.

Il y a, à Lowell, dans la Ligue de la Nouvelle-Angleterre, un joueur de gauche du nom d'Allard qui frappe la balle comme un petit Lajoie. Montréal ne souffrirait certainement pas de l'acquisition d'un frappeur. DeLahanty pourrait jouer le premier but, et Dooley rendrait plus de service à l'équipe en restant sur le banc.

Valleyfield, 20.—Le club de baseball Central de Valleyfield, est prêt à se rencontrer avec n'importe quel club amateur de la province, et il lance un défi aux clubs suivants: Mascotte II, Royal, Ste-Marie, Montagnard, Turcot et Lachine.

Le Central se rencontrera le 26 courant avec le Hockey-club de Valleyfield ce sera la première partie de la saison, et aussi une des plus intéressantes.

M de la R-O nous nous trompons bien fort ou voilà un petit défi qui fera beaucoup de plaisir à Mascotte II. Sans avoir eu le temps de nous mettre en communication avec les officiers de ce club, nous croyons pouvoir répondre au Central que leur défi est accepté, moyennant, bien entendu, que le jeu en vaille la chandelle.

Les jeux olympiques

Paris, 20 mai.—Le comité chargé d'organiser tous les quatre ans les jeux olympiques, se réunira demain au Club de l'Automobile. Le choix de la ville où auront lieu les jeux est indéfini entre Chicago et St-Louis, mais il est presque certain que Chicago l'emportera. On attend ce soir la décision du comité.

Chicago, 21 mai.—M. Cambon, ambassadeur de France, prolongera ici son séjour pour pouvoir annoncer à Chicago que les jeux olympiques y seront célébrés en 1904. "Je n'ai pas encore reçu de câble confirmant la nouvelle, mais dit-il, mais je ne doute pas que ce soit vrai, et probablement j'en serai très prochainement informé d'une manière officielle. Je suis heureux que Chicago ait reçu cet honneur."

LES ARTISANS DE PELERINAGE

Le premier grand pèlerinage des Artisans Canadiens-français aura lieu à Ste-Anne de Beaupré, sur le haut patronage de St-Grandeur Monseigneur Bruchési, à bord du "Trois-Rivières". Le départ s'effectuera le samedi 20 juillet, à Montréal, à 7 heures du soir. Le pèlerinage arrivera, le long du voyage, à Verchères, à Sorel, à Trois-Rivières.

LES CYCLISME

LES BICYCLISTES DU "MONTAGNARD"

Promenade au Thornhill, ce soir. Départ de la salle de la rue Berri, 143, à huit heures précises.

M. A. LEPAGE, Capitaine.

MAJOR TAYLOR

Paris, 20 mai.—"Major" Taylor, le bicycliste américain, dit le Nègre volant, a été de nouveau battu, hier, à Paris, par deux coureurs italiens. Sa revanche contre "Jacquelin", son vainqueur de la semaine dernière, aura lieu à Paris, le 27 mai.

LE CHENIL

L'EXPOSITION CANINE

Le "dog show" qui sera tenu la semaine prochaine au patinoir Victoria promet d'être une révélation pour le public montréalais si l'on en juge par le nombre et la qualité des entrées.

Les classes de Colliers, de St-Barnard, de fox, de terriers d'Irlande, de chiens de chasse, etc., sont extraordinairement bien remplies.

Parmi les principales entrées citons celles des clubs de chasse à courre Montréal et Canadien qui ont nommé les plus beaux chiens de leur meute respectivement. M. Jos. A. Laurin, la championne des Andale, Dumbarion, Lass qui a déjà 200 premiers prix à son crédit, prix remportés tant en Europe qu'en Amérique; celles du chenil de Trenton, Ont., qui consistent en plusieurs superbes spécimens d'épagneuls et une foule d'autres dont nous aurons encore occasion de parler.

LE YACHT

LE NOUVEAU YACHT L'EMPORTE

CETTE FOIS

Ryde, 16 de Wight 21.—Dans une course d'essai, de 15 milles, aller retour, aujourd'hui, le Shamrock II a battu le Shamrock I par environ 2 minutes, se montrant surtout supérieur dans la course contre le vent.

Cette victoire a ramené les espérances des yachtsmen anglais.

Le roi Édouard VII assistera à la course de demain, à bord de l'Eclair, le yacht à vapeur de sir Thomas Lipton.

LE TURF

LE CIRCUIT CANADIEN

La dernière réunion de chevaux courants, en Canada, cette année, commencera demain, à l'hippodrome Woodbine, Toronto.

Les coureurs déjà arrivés pour y prendre part sont plus nombreux que les années précédentes, et tout fait prévoir que le public torontois, qui encourage si libéralement le sport des races, sera témoin des plus belles courses qui n'aient jamais eu lieu en Canada.

L'événement de la journée d'ouverture, est, comme toujours, le "Queen's Plate" ou les "Guinees de la Reine", course d'un mille et quart pour chevaux nés et élevés dans la province d'Ontario, le meilleur compte que ces derniers. On voit combien il serait facile aux charpentiers-menuisiers d'obtenir des salaires raisonnables, s'ils s'unissaient et se soutenaient les uns les autres.

Ces discours ont porté leurs fruits: car à l'assemblée régulière, qui a suivi, 9 candidats ont donné leurs noms pour être admis membres de l'Union.

LES FERBLANTIERS-COUREURS

Une assemblée des membres de cette Union, a eu lieu hier soir à la salle de l'Union, et Joseph, sous la présidence de M. Siguin.

A part l'admission de quelques nouveaux candidats, on ne s'est occupé que d'affaires de routine.

LES COLPORTEURS DE FRUITS

A sa dernière assemblée, l'Union des Colporteurs de Fruits de Montréal a décidé de recommander au comité de police trois de ses membres, qui seront nommés constables spéciaux et traduiront en justice toutes personnes qui se surprennent à colporter des fruits dans les rues, sans licence.

En conséquence, tous les membres de l'Union ont été invités à payer leur licence avant le 23 de mai, car après cette date, ils tomberont sous le coup de la loi.

On a recommandé MM. A. Rivet, P. Brounau et J. Bertrand, pour être nommés constables spéciaux.

NOTES

L'Union Typographique Internationale a un fonds de réserve de \$33,000.

—Le "Sun" de New-York est le seul journal quotidien de la métropole américaine qui ne fasse pas partie de l'Union Typographique.

—La Contratante des Employés de Chemins de Fer a été invitée à faire sa convention annuelle à Ottawa.

—Les charpentiers, les menuisiers, les plombiers, les peintres et les journaliers d'Ottawa ont fait plusieurs demandes pour améliorer leur situation, mais ils n'ont pu obtenir ces concessions sans recourir à la grève.

L'Assemblée régulière de l'Union des Commis de Bar (local 245) a eu lieu dimanche, le 19 du courant, sous la présidence de M. David G. Lapierre. L'Union a discuté ses règlements nouveaux et sa constitution qui ont été adoptés. On s'est ensuite entretenu sur ce qui devait être cette année donné comme amusement annuel, pique-nique, concert ou excursion?

LA GREVE DES MACHINISTES

Un fait qui indique que la grève des machinistes ne durera pas, c'est l'empressement qu'ont mis un grand nombre de machinistes à solliciter les concessions demandées: la journée de 9 heures et une augmentation de salaire de 12 1/2 p.c.

Hier, la lutte s'est faite surtout entre les environs de Cincinnati, Ohio et sur la Côte du Pacifique. Au cours de la journée d'hier, environ 100 compagnies se sont soumise aux conditions des machinistes, ce qui porte à 1000, en chiffres ronds, le nombre des

LES OBJECTIONS AUX TERMINAL RAILWAY

Avant l'Assemblée du Conseil, hier, deux délégations de dames de la partie ouest de la ville ont eu une entrevue avec les membres du Conseil au sujet de l'établissement d'un nouveau réseau de voies électriques dans les rues de la ville.

L'une d'elles, conduite par Mme Allan, a insisté pour que le Conseil permette l'entrée du chemin de fer Terminal dans la ville, ajoutant que des requêtes signées par plus de 20,000 personnes ont été adressées au Conseil à ce sujet.

L'autre délégation s'est opposée à l'établissement d'une ligne de tramways dans les rues Shuter et Aymer. Ces rues sont étroites; elles sont bordées d'habitations prises; et le passage des tramways constituerait un danger sérieux pour les locataires de cette rue.

M. Mullarkey, qui était présent à l'entrevue, a répondu qu'il n'avait pas d'objection à changer cette route, pourvu que la délégation ne s'oppose pas au principe de l'entrée du chemin de fer Terminal dans la ville.

Champagne Royal Sec

Est le Préféré du Public

Etabli en 1815.

N'importe quelle maison de gros vous fournira cette ligne si votre marchand ne l'a pas.

Mariages et Banquets

Pintes \$15.00
Chopine 16.00
Demiards, -- 1 douz.
de paniers 5.50

Expéditeurs:
ACKERMAN LAURANCE,
St-Hilaire, - Francs.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"Monte Cristo" fait toujours salle comble au Théâtre National Français. Ce tout indique que la seconde semaine de représentation du drame à grands spectacle de Dumas obtiendra un succès aussi grand que la première.

Le Théâtre National est maintenant le rendez-vous de la meilleure société montréalaise, et mérite certainement l'excellente réputation dont il jouit.

"Monte Cristo" n'a jamais été monté avec autant de luxe sur une scène française.

Depuis le lever du rideau sur le tableau représentant le port de Marseille et l'arrivée du "Pharaon", un véritable panorama toujours extrêmement intéressant, se déroule sous les yeux du spectateur, et chaque tableau sort de cadre à des scènes tour à tour amusantes et très dramatiques: le cabinet du procureur de Paris qui comparait Edmond Dantès au dévoué de la République et l'arrestation de Dantès, les échecs du château d'If et la mort de l'abbé Faria, la tempête dans le golfe du Lion et l'évasion audacieuse de Dantès, qui se fait jeter à l'échouage dans un sac, l'abandon du pont du Gard, la tentative d'assassinat sur Noirtier, le suicide de Villefort, le somptueux salon chez de Morcerf et l'arrivée du comte de Monte-Cristo et, enfin, la forêt de Fontainebleau, avec le suicide de Fernand, le duel entre Douglas et Monte-Cristo, etc.

Dans l'espace dont nous disposons, nous ne pouvons adresser à chacun des spectateurs de "Monte-Cristo" les vives félicitations qu'il mérite. M. Gazez, Dantes, le prisonnier No 17, l'abbé Busoni et Monte-Cristo—peut se passer d'éloges. Bisons seulement qu'il a retourné, au Théâtre National, l'un de ses triomphes de la scène française. Il est simplement magnifique. M. Filion-Noirtier est excellent sous ses multiples déguisements; MM. Petitjean et Edgar Hamel sont deux excellents de la bonne école; M. Bouzelle est un Caferousse impayable; MM. Godeau, Palmieri et Labele sont très bons dans leur rôle respectif, ainsi que MM. Leurs et de la Grange.

Mme de la Sablonnière-Mercedes est toujours l'artiste gracieuse et pleine de talent que l'on a l'habitude d'applaudir. Mme Noireaux est vraiment étonnante de cynisme dans le rôle de La Carconte; Melle Ribba, Béatrice, Melle et Louise méritent aussi les plus vifs éloges.

Amiral décédé

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLICATION
La Cie d'Imprimerie Electrique
(LIMITED)
PROPRIETAIRES
MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal (divers) 55.00 par an
Hors Montréal, 2.00 " "
Edition hebdomadaire, 1.00 " "
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé à nos bureaux.
LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL 22 MAI 1901

TOURNEE CONSERVATRICE

L'hon. M. Borden, chef de l'opposition conservatrice, ouvrira sa tournée politique à Toronto lundi prochain. Il sera accompagné par M. Monk et l'hon. M. Whitney.

La jeunesse conservatrice de Toronto prépare une grande réception aux chefs du parti.

Nous n'avons aucun doute que MM. Borden et Monk créeront à Toronto la même sympathie qu'ils ont déjà rencontrée partout où ils sont venus en contact avec le peuple.

M. BIKERDIKE SE Pousse

Qui avait jamais entendu parler de M. Bickerdike comme ministre avant que celui-ci l'ait annoncé dans le "Star".

Le député du St-Laurent annonce qu'il fera des façons si on lui offrait la succession de Sir Louis Davies et qu'il n'entrerait qu'à la condition de balayer le fleuve et de poser des fanoux sur la côte nord.

Qu'il dorme en paix. Il ne sera pas à la peine de discuter, car il n'y a aucune probabilité que le portefeuille de Sir Louis Davies lui passe sous le bras. Il est trop bien gâté dans les provinces maritimes.

Quant à faire un bon ministre, nous n'en doutons pas. D'autres plus sots que lui s'agitent au conseil sans trop d'inconvénients. Il ne ferait pas pire figure que bien d'autres.

Mais il n'aura pas cette année encore l'avantage de démontrer ses capacités. Nous préférons le voir succéder à M. Doherty.

Au moins il y aurait progrès visible.

SAVEZ-VOUS COMBIEN...

Voulez-vous savoir au juste combien le gouvernement s'est fait autoriser à payer à cette session?

Voici la liste complète des crédits demandés et dont la plupart sont déjà votés.

Budget supplémentaire 1900-1901	\$ 120,000
Budget supplémentaire extra pour la même année	3,729,716
Budget principal 1901-1902	50,398,823
Crédits supplémentaires 1901-1902	8,369,241
Autres crédits supplémentaires 1901-1902	1,210,476
Subsidies aux chemins de fer	3,462,472
Augmentation indemnité	338,000
Ligne française	147,000
Monnaie	100,000
Subvention I. P. E.	75,000
Juges et inspecteurs des prisons, Colombie	30,000
	5,000
	\$68,015,728

Où, soixante-huit millions de piastres que le gouvernement Laurier s'est fait voter cette année.

On a beau dire que certains de ces budgets couvrent les dépenses de l'année précédente, il n'en sont pas moins autant d'augmentations sur les années précédentes.

Pourquoi a-t-on attendu à cette session pour faire voter ces trois millions de dépenses extra que l'on n'a pas osé demander l'an passé, c'est-à-dire avant les élections.

Mais retranchons si l'on veut quatre millions de ce total, qui représentent les crédits supplémentaires nécessaires pour le budget de 1901 et nous restons encore avec soixante-quatre millions pour l'année 1901-1902.

Or, en 1896, dernière année conservatrice, la dépense totale fut de quarante-trois millions sept cent dix mille piastres.

Faites la soustraction et vous avez, en chiffres ronds, une augmentation de vingt millions en cinq ans, soit autant que les conservateurs en dix-huit ans.

Le pays progresse et son développement entraîne un surcroît de dépenses, disent les libéraux.

Où, dans une certaine mesure, mais ce progrès ne justifie pas la sarabande dont nous sommes témoins.

Nous n'allons pas si vite qu'il nous faille quatre à cinq millions de plus par année pour graisser les roues du char de l'Etat.

Et puis ce n'est pas tout, la dette augmente aussi.

N'est-il pas temps de se demander sérieusement si nous ne devons pas faire halte dans la voie où le gouvernement nous pousse avec tant d'audace?

La "Patrie" nous demande de dire ce que nous nous opposons.

Ce n'est pas à elle à poser ces questions.

Elle et ses chefs ont dit et répété qu'un pays comme le Canada pouvait se gouverner plus économiquement qu'il l'était en 1896.

Elle et ses chefs ont affirmé qu'en leur donnant le pouvoir, le pays s'assurait une économie de quatre à cinq millions par année.

M. Laurier a déclaré à Montréal même qu'il verrait à alléger le fardeau à ceux qui paient les taxes.

Nous leur demandons maintenant: Qu'avez-vous fait de ces promesses? Il est trop tard pour chercher à vous excuser sur le progrès du pays. Vous

le saviez ou, tout au moins, vous deviez le savoir alors aussi bien qu'aujourd'hui.

Vous saviez que le Saint-Laurent avait besoin d'améliorations, que les canaux devaient être terminés, que le développement du pays demandait de nouvelles voies de communication. Et vous avez déclaré quand même que vous pourriez réduire la dépense annuelle de quatre millions.

Nous ne vous avons jamais demandé tant que cela.

Mais au moins nous avions le droit d'espérer que vous ne dépasseriez pas le chiffre que vous aviez si souvent dénoncé.

Et vous y avez ajouté vingt millions. Il n'y a pas d'excuse à un mensonge aussi audacieux.

M. Monk parle en français à M. Laurier sur une question qui intéresse exclusivement la province de Québec, et M. Laurier lui répond en anglais.

On est anglais jusqu'à la moelle ou on ne l'est pas, morbleu!

L'hon. M. Chapais doit donner une conférence au séminaire des Trois-Rivières, cette semaine.

Le "Witness" parle de l'entrée dans la politique d'Ontario de M. E. B. Osler, l'un des représentants de Toronto à Ottawa, et il n'est pas loin d'admettre que cette recrue donnerait à M. Whitney de grandes chances de succès.

Dans tous les cas cela indique assez combien sera chaude la prochaine lutte d'Ontario.

Le "Free Press" de London, Ont., semble croire que la contrebande dans le golfe est due au fait qu'il n'y a pas d'officier de douane à Anticosti, et que les vaisseaux de M. Ménier voyagent de St-Pierre-Miquelon à Anticosti sans être surveillés. Le confrère peut se tranquilliser. M. Ménier n'a pas de vaisseaux voyagent entre St-Pierre et Anticosti. Il n'a qu'un vapeur, le "Savoy", faisant le service entre Québec et l'île.

Si l'on doit tenir compte de la prospérité au parti libéral, il n'est que juste également de le tenir responsable des temps durs, et dans Cornwall l'on peut avoir une idée de l'influence désastreuse de leur tarif sur certaines industries. Sous l'administration conservatrice, l'industrie du coton dans cette ville donnait du travail régulier à des centaines de personnes, mais, maintenant, grâce au tarif gris, deux moulins seraient fermés quinze jours par mois. Les Canadiens finiront par comprendre quelle grave erreur ils ont commise en plaçant M. Laurier au pouvoir en 1896. (Le "Times" de Woodstock, Ont.)

A L'ACADEMIE

(De la "Vérité Française.")

M. Joseph Berthelot, à en, hier, une jolie salle à l'Académie. C'est l'ordinaire de ces réceptions qui ont été littéraires et de savants il se trouve là des gens du monde, des érudits et surtout beaucoup de femmes. Celles-ci, qui tiennent leur rang dans toutes les fêtes, forment la majorité. Mais, par exemple, elles n'ont pas dû s'ennuyer, avec la grâce particulière qui leur est propre, les discours du successeur de M. Berthelot.

M. Berthelot ne sait pas dire, et sa voix ne porte pas. Habitué au silence ou au désordre du laboratoire, il garde dans ses manières, dans sa diction, dans son style quelque chose de lâché et de fatigué. Et ce quelque chose-là ennuie et agaçait l'auditoire par moments. Aussi les applaudissements ont été rares. Ils n'ont été qu'à la fin du discours. Est-ce par courtoisie ou par satisfaction de délivrance?

M. Berthelot est un savant, et personne ne lui conteste ce titre. Par le labeur tranquille de sa vie et la somme acquise d'un travail acharné, il est arrivé à dégager certains problèmes de la science et à leur donner une solution souvent heureuse et juste, quelquefois originale et quelquefois philosophique et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

analyser, à décomposer et à détruire, elle est incapable de reconstruire et d'édifier. Or, toute science négative est incomplète en soi.

Putréfacteur délicat, M. Berthelot ne s'est-il pas vanté, un jour, d'avoir trouvé la formule chimique de la monnaie protoplasmique? Or, quel est le résultat? On a lu le discours de M. Berthelot et l'éloge mérité qu'il a fait de Joseph Bertrand en passant par Richelieu, Claude Bernard, Pasteur, Taine, Alexandre Dumas et Renan. Nous ne voyons pas nous y étendre davantage. Il serait fastidieux, en effet, de détailler sur les "surfaces isothermes et orthogonales", de parler du "calcul des probabilités" ou des "théorèmes relatifs à l'intégralité des fonctions différentielles".

Est-il un vocabulaire spécial que seuls possèdent les initiés, et il faut être de leur temple pour s'y trouver à l'aise?

Après M. Berthelot, nous avons entendu M. Jules Lemaitre. Son discours est savoureux, original et bien fait. Il est d'une forme exquise, trempé dans une langue limpide et dégagée et, avec cela, quelque chose de va-poreux et de flottant par où se retrouve la manière ordinaire de l'auteur des "Contemporeins".

M. Jules Lemaitre, selon les traditions académiques, ne pouvait éviter l'éloge de M. Berthelot. Il l'a fait largement, d'ailleurs. Mais il y a mêlé une ironie légère et fine, une subtilité de pensée, qui était redoublée par les nuances les plus courtoises des mots. Il y a de la bonne humeur dans le genre de M. Jules Lemaitre, et son discours y a emprunté ce quelque chose de futur et de trouvant, d'évaporé et d'a-lerte qui somme si bien aux lèvres de la science académique d'hier à présent. C'est pour M. Jules Lemaitre que pour M. Berthelot.

Nous ne voulons pas chicaner M. Jules Lemaitre sur qu'il a dit de Renan, cet homme "qui l'a enchanté et troublé et qui a longtemps exercé sur lui une influence où il y eut du sortilège". Nous ne chercherons pas non plus à limiter son discours à des expressions où s'entremêlent la vérité et l'erreur. Nous voulons simplement noter le passage où M. Jules Lemaitre a remarqué que, malgré tout ce que la science a pu nous apprendre, nous sommes tourmentés par une vague songerie métaphysique dans une conscience universelle et divine.

C'était là une réponse en taille-douce à la question posée par M. Berthelot. M. Berthelot, tout le monde le sait, est un homme à la fois scientifique et à la fois poète. Il a saisi et des applaudissements très nourris ont souligné la phrase de M. Jules Lemaitre.

Puisse M. Berthelot en faire son profit et, puisque, selon le mot de Renan, il "tient peu à tout ce qui n'est pas la patrie et la vérité", puisse-t-il, au moins, arriver un jour, par la science, — car c'est y mène — à cette vérité catholique que Louis Veuillot comparait à un roc au-dessous de nos pieds et à un soleil au-dessus de nos têtes!

FELIX DE ROSNAY.

Fantaisie de Vanderbilt

Le "Matin" de Paris publie cette curieuse anecdote:

Il y a quelque temps, M. Cornelius Vanderbilt, de passage à Ostende, fut invité à visiter une maison de maître, appartenant à un riche industriel, qui lui fit voir les merveilles artistiques que gardait jalousement la petite cité flamande, comme les vestiges précieux de sa gloire d'autan. Le fils du Nouveau-Monde comprit-il la poésie qui se dégageait de cette ville, au milieu de laquelle survivent, seulement pour attester les splendeurs passées, quelques chefs-d'œuvre de l'art humain? Son âme, peut-être fatiguée des incessantes luttes pour la vie, fut-elle émue par la poésie de cette ville, au milieu de laquelle survivent, seulement pour attester les splendeurs passées, quelques chefs-d'œuvre de l'art humain?

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Non! M. Berthelot, qui n'a pas manqué de nous donner, hier, sa petite profession de foi matérialiste, est resté dans les plaines et dans les marais d'un grossier positivisme. Il a réglé sa vie sur la fausse évolution du positivisme et scientifique de notre temps. De là, son indifférence ou sa haine religieuse. De là aussi, ce voile de tristesse qui l'enveloppe et qui jette sur toute sa personne une sorte de mélancolie vaine, de regard dans ses cornues, à manipuler toujours les composants des corps. M. Berthelot est devenu myope, et son œil de l'horizon terrestre du continent et du matériel. Il n'a pas voulu graviter, est-ce impuissance ou volonté? — ces monts et ces collines où l'on découvre de loin des horizons plus lumineux et plus purs, où tout s'enchante dans l'étonnante variété d'une majestueuse harmonie et où l'âme, trouvant une paix et un calme plus séduisant, résonne d'elle-même aux secrets accords de sa destinée immortelle.

Le bourgeois l'autorisa à vendre quelques monnaies appartenant au musée, et il montra, entre autres, pris en hâte chez un ouvrier voisin.

— Combien? demanda l'Américain.

— Quarante francs.

— Ce n'est pas assez beau. Je veux quelque chose de plus cher.

— L'autre, toujours placide, s'en alla et revint au bout de quelques instants, rapportant d'autres monnaies, de la valeur que les premiers, mais d'un dessin différent.

— En voici de magnifiques, monsieur, dit-il, mais ils valent cinq cents francs.

— A la bonne heure, s'écria Cornelius Vanderbilt, voilà qui est bon! et il fit l'acquisition de plusieurs monnaies.

C'est ainsi que, grâce à la diplomatie d'un bourgeois flamand, les pauvres de Bruges bénéficièrent des fantaisies d'un milliardaire américain.

UN PROJET GIGANTESQUE

Il s'agirait d'opérer la jonction de l'Amazonie, du Parana et de l'Orénoque, et de doter l'Amérique du Sud d'un système hydrographique unique au monde

Ce serait le prélude d'une immense évolution économique et commerciale

New-York, 21.—Le congrès latino-américain qui vient de siéger à Montevideo a été saisi, par l'ingénieur argentin Gonzalez, d'un vaste projet dont la réalisation n'est peut-être pas éloignée. Il s'agit de la jonction à l'aide de canaux des trois grandes artères fluviales de l'Amérique du sud, l'Amazonie, le Parana et l'Orénoque. Il suffirait de travaux relativement peu considérables pour achever l'œuvre de la nature, et relier entre eux ces fleuves et leurs affluents en les rendant navigables jus-

qu'au cœur même de l'Amérique du sud par les grands navires à vapeur. De là, ceux-ci pourraient remonter l'Amazonie sur une longueur de cinq mille kilomètres jusqu'aux confins du Pérou et atteindre par l'estuaire de la Plata, le Mato Grosso au centre du Brésil. En reliant ces fleuves par leurs grands affluents qu'une faible distance environ soixante kilomètres sépare et en y rattachant l'Orénoque, l'on pourrait traverser entièrement par eau le continent sud-américain et rendre facilement accessible à la navigation l'im-

mense région intérieure, si riche en caoutchouc et en essences tropicales, qu'il explore au point de vue de ce projet. M. Rafael Reyes, aujourd'hui ministre de Colombie, en France, et ses deux frères morts dans l'expédition. Le congrès a décidé de soumettre aux gouvernements intéressés les études déjà faites sur cette colossale entreprise, qui précéderait l'évolution économique et sociale de l'Amérique du sud, dotée d'un système hydrographique sans pareil au monde.

L'ERE DES PETARDS

Elle a vu ses plus beaux jours, si on en juge d'après les mesures prises pour y mettre fin

Vingt-cinq mandats d'arrestations émis par le recorder contre les commerçants non licenciés

La police a commencé à sévir contre les marchands qui vendent des pièces pyrotechniques sans licence. Hier après-midi, la Cour du Recorder a émis vingt-cinq mandats d'arrestation contre les délinquants. Ces derniers comparaitront ce matin, devant le tribunal.

Jusqu'à présent il n'y a que vingt-cinq permis, qui ont été accordés. La licence ne coûte que \$2.00. Ce projet, il est bon de noter que le règlement relatif à la construction et l'inspection des bâtiments contient des dispositions spéciales à l'effet de prévenir les accidents par le feu. L'article 112 qui réglemente l'usage des pétards

et des pièces pyrotechniques, se lit comme suit : (c) Personne ne devra tenir, vendre ou tirer de pétards dans la cité, et personne ne devra fabriquer ou tenir en vente des feux d'artifice avant d'avoir obtenu un permis à cet effet de l'inspecteur.

(d) Personne ne devra tirer de feux d'artifice dans aucune place publique ou rue, sans avoir obtenu au préalable de l'inspecteur un permis à cet effet, et personne ne devra tirer de feux d'artifice sur une propriété privée plus près d'un bâtiment que quarante verges.

Ce règlement vient justement d'être imprimé et livré à la publicité.

BON VOYAGE !

Hier matin a eu lieu à l'église Ste-Brigide le mariage de M. Ferdinand Lachapelle, hôtelier bien connu de la rue Ste-Catherine, avec Mlle Flora Labelle.

A cette occasion, les nombreux amis de M. Lachapelle lui ont présenté un superbe service à dîner en argent solitaire, à une réunion qui a eu lieu chez lui samedi soir.

De jolis discours ont été prononcés par plusieurs invités, et la soirée s'est passée fort agréablement.

Après la cérémonie nuptiale, ce matin, les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de quelques jours.

LES PETARDS

Et le règlement qui permet de les allumer

L'ordre donné à la police d'interdire l'usage des pétards n'empêchera pas les réjouissances ordinaires permises à l'occasion de la fête de la Reine. L'usage des pièces pyrotechniques sera permis dans certaines conditions, mais les pétards ne seront pas autorisés.

Les commerçants de pièces pyrotechniques devront obtenir un permis spécial qu'ils paieront \$2 pour toute l'année. Une dizaine de permis de ce genre ont déjà été donnés.

Le règlement relatif aux feux d'artifices se lit comme suit :

"Aucune personne ne devra tenir, vendre ou faire partir aucun pétard dans les limites de la ville, de même qu'aucune personne ne devra fabriquer ou offrir en vente aucune pièce pyrotechnique sans avoir demandé et obtenu une licence ou permis de l'inspecteur."

"Aucune personne ne devra mettre le feu à aucune pièce pyrotechnique dans aucun parc ou rue sans en avoir obtenu la permission de l'inspecteur, et aucune ne devra mettre le feu à une pièce pyrotechnique sur une propriété privée à une distance de moins de quarante verges de toute construction."

LE DR LABERGE COLLECTIONNEUR

Le docteur Laberge, médecin de santé, a acheté récemment dans un encan une statuette de la reine Victoria d'une exécution tout à fait artistique. On croit qu'il n'en existe qu'une seule autre semblable.

CHEZ LE CORONER

Hier le coroner McMahon a tenu une enquête sur la mort de cette femme inconnue dont le cadavre a été trouvé en face de la Pointe-aux-Trembles. Le jury a déclaré par son verdict que la décente s'est noyée accidentellement. Le cadavre a été remis aux autorités municipales de la Pointe-aux-Trembles qui sont tenues de le faire inhumer.

Dans le cas de Mme. James McGovern dont le "Journal" a annoncé la mort subite, hier, le coroner n'a pas nué à propos de convoquer un jury. Après s'être enquis des faits et avoir constaté que la malheureuse s'adonnait à l'usage immédiat de liqueurs envivantes, il a permis l'inhumation du cadavre.

UN POUVOIR D'EAU GRATIS

Les membres de la Société de Colonisation des Ouvriers se sont réunis hier soir au bureau de la Colonisation, sous la présidence de M. T. C. St-Amour. Ils ont débattu les affaires ordinaires et ont abordé ensuite la discussion d'un projet d'excursion dans le nord de Montréal.

La date de l'excursion sera fixée à la prochaine assemblée, mardi prochain. La Société offre un pouvoir d'eau et 4 acres de terre à qui voudra établir un moulin dans le Canton Turgeon. Pour informations s'adresser au président M. St-Amour, au bureau de la Société ou à sa demeure 1048 rue Berri.

M. BOURASSA ET SIR WILFRID AUX PRISES

Les crédits de M. Tarte et ceux de sir Richard. L'entrée de Terre-Neuve dans la confédération

L'achat des Plaines d'Abraham devant la Chambre

(De notre correspondant)

SEANCE DE MARDI MATIN

Ottawa, 21.—Le bill du Crow's Nest Southern a été retiré ce matin. Sir Wilfrid explique que l'entente suggérée par le gouvernement en comité des chemins de fer, entre le Pacifique et la compagnie houillère de la Passe du Corbeau n'a pas été acceptée et aussi que la législature a accordé une charte à la compagnie.

M. Monk a rappelé à sir Wilfrid que la pétition dont il a parlé hier, au sujet du désaveu de la dernière loi électorale de Québec, a été bien et dûment reçue chez le Secrétaire d'Etat et transmise au gouverneur général. La pétition de désaveu sera couverte dans six mois et il est important que la pétition soit prise en considération.

Sir Wilfrid a fait adopter en 2e lecture les résolutions concernant l'indemnité sessionnelle et la nomination d'un inspecteur des pénitenciers. Il a soumis en première lecture les bills basés sur ces résolutions.

Le bill de la Monnaie canadienne a été adopté en deuxième lecture. M. Fielding a annoncé que les principaux employés de la franchise postale ont été nommés par le gouvernement canadien, sur un pied de \$700 par année.

M. Bourassa a insisté de nouveau sur la production de la correspondance échangée entre le gouvernement anglais et le gouvernement canadien, au sujet du recrutement des Baden-Powell.

M. Angers a demandé aussi la production de l'état détaillé du nombre d'employés civils catholiques et protestants, français et anglais, du service intérieur et du service extérieur.

M. Fielding a proposé sa résolution concernant les primes à l'industrie du plomb. Il a donné la raison de cette proposition, c'est la concurrence et les tarifs aux Etats-Unis ruinent l'industrie canadienne.

M. BOURASSA TROUVE LE GOUVERNEMENT TROP PROTECTIONNISTE

M. Bourassa trouve que le gouvernement va trop loin dans la voie de la protection. Mais comme le principe est consacré et que le gouvernement a primé le fer dans le test et le plomb dans l'ouest, il se doit à soi-même de protéger le phosphate au centre du pays. Il a dit en 1895 ou 1896 aux industriels intéressés dans le phosphate, qu'ils ne pouvaient pas compter sur l'appui du gouvernement, car les libéraux étaient opposés au système des primes. Mais il s'est aperçu depuis qu'il s'était trompé sur la politique de son parti et il voudrait aujourd'hui que le phosphate fut primé. Cette industrie employait jadis des milliers de mineurs et de mineuses, et à cause de la concurrence du phosphate algérien, de la Floride et de la République Argentine, les mines sont fermées.

Sir Wilfrid fait la différence dans la condition des chemins de fer à l'ouest et du phosphate de l'autre. Le marché étranger ne nous est pas fermé par l'effet des tarifs différentiels, mais par l'absence de ces tarifs différentiels.

Le plomb et le fer canadiens rencontrent à l'étranger une concurrence et des tarifs ruineux. C'est pour cela que le gouvernement les prime. Sir Wilfrid a trouvé étrange l'argument de M. Bourassa, qui dénonce la protection, mais qui le réclame pour son compte.

M. Bourassa.—Je ne parle pas pour mon compte. Je parle pour ma province. La province de Québec doit compter pour quelques choses dans le pays.

Sir Wilfrid a ajouté qu'il serait bien prêt à faire quelque chose pour le phosphate si seulement on voulait bien lui donner des indications exactes sur le coût de la production du phosphate en Canada et en Floride. Les industriels lui ont un jour demandé personnellement une prime de \$2 par tonne, mais il n'a jamais pu savoir comment ils faisaient leurs calculs.

M. Oliver a appuyé le principe des primes et s'est déclaré protectionniste.

Le Dr Sproule a reconnu l'importance de l'industrie du phosphate en Canada et a, à son tour, dénoncé le gouvernement pour son favoritisme au détriment de l'industrie betteravière et de l'industrie du phosphate.

La résolution et le bill la concernant ont été adoptés.

Le Chantier a siégé jusqu'à une heure en comité des subsides sur les crédits supplémentaires de M. Tarte.

Les bills suivants ont été retirés : Bill intitulé "Acte pour assurer des conditions uniformes dans les polices d'assurance contre l'incendie" M. Fitzpatrick.

Bill intitulé "Acte à l'effet de ratifier un certain arrangement entre la Compagnie de Houille de la Passe du Corbeau, la Compagnie du chemin de fer du Sud de Corbeau et Sa Majesté" M. Sifton.

Bill intitulé "Acte modifiant les actes de 1899 et 1900 concernant les commissaires du havre de Québec" M. Fitzpatrick.

M. TARTE SUR LA SELLETTE

L'hon. M. Bennett de Simcoe, et Henderson de Halifax, ont critiqué le gouvernement toute la journée, dans la personne de M. Tarte, pour sa politique des quais et des ports dans le but de racheter des promesses faites à la légèreté pendant les élections. Le ministre, abbattu, prétendait-il, à des prix exorbitants, millions de dollars abandonnés depuis 25 à 30 ans et les réparations aux frais de l'Etat, sous prétexte de faciliter le transport. Quand il n'y a pas de vieux quais à acheter, il y a de petits ports sans importance à améliorer et quand il n'y a rien à l'autre, le ministre construit de nouveaux quais. Ainsi, il y a en ce moment 261 quais ou ports en cours de construction ou de réparation dans le pays.

Le tableau suivant indique l'étendue des travaux de M. Tarte :

N.-Ecosse, 91	\$179,750
Île du Prince-Edouard, 16	43,450
Nouveau-Brunswick, 33	180,950
Province de Québec, 64	264,170
Province d'Ontario, 47	423,900
Manitoba, 2	8,300
Colombie Anglaise, 7	41,700
261	\$1,181,160

Voici maintenant la liste de ces quais : ce qui concerne spécialement la province de Québec :

LES TRAVAUX DANS QUEBEC

Jettée du Bic à la Pointe à

Côté (à voter de nouveau)	5,000 00
Carleton—Prolongement du débarcadère à voter de nouveau	3,600 00
Elang du Nord—Brise-lames (à voter de nouveau)	2,000 00
Jettée de Grande-Vallee (à voter de nouveau)	10,000 00
Gresce-Point, quai (à voter de nouveau, \$3,000)	3,500 00
Hull, débarcadère à voter de nouveau	5,000 00
Île aux Coudres—Allongement au quai (à voter de nouveau)	5,000 00
Île aux Peres, rive nord—achat de terrain (à voter de nouveau)	7,500 00
Île Verte—Réparer le quai. Kamouraska—Pour achever l'allongement du quai	800 00
Lanoraie—Réparer le quai (à voter de nouveau)	4,000 00
Lotbinière—Allongement au quai isolé	6,000 00
Îles de la Madeleine—Brise-lames (à voter de nouveau)	3,000 00
Maria—Caisson isolé (à voter de nouveau)	6,000 00
Malbaie—Augmenter la hauteur du quai, etc. (à voter de nouveau)	5,700 00
Newport, brise-lames (à voter de nouveau)	2,000 00
Perce (Anne Nord)—Quai (à voter de nouveau)	10,000 00
St-Jovès-Chaillos—Amélioration du quai (à voter de nouveau)	3,600 00
St-Lambert—Mur de protection, de l'enclos (voter, nouveau, \$5,000)	11,000 00
St-Michel—Allongement du quai (à voter de nouveau, \$1,500)	2,500 00
Témiscouata, lac, débarcadère	1,200 00
Rivière Anne-de-la-Pérade—Réparations aux travaux	3,000 00
Cacouna—Prolongement du quai	2,500 00
Anse St-Jean—Réparer le quai	1,000 00
Quais du lac St-Jean—Réparations	2,500 00
Port de Trois-Rivières—Quais supplémentaires à eau profonde, etc.	25,000 00
Rivière St-Maurice—Dragage	6,000 00
Cap de Châteaufort—Pour achever abords, etc.	1,000 00
Cap de Châteaufort—Pour exhausser et réparer le rivage	1,000 00
Quai de Graham—Étayer, etc.	800 00
Berthier en bas—Pour achever l'élargissement de la tête de la jettée, réparations, etc. (à voter de nouveau, \$1,000)	5,000 00
Matane—Prolongement de la jettée, réparations aux anciens travaux, etc. (à voter de nouveau, \$500)	4,000 00
St-Laurent—Réparer jettée (à voter de nouveau, \$400)	600 00
St-Michel de Bellechasse—Montant supplémentaire pour réparations générales	4,800 00
Coat des Éléments—Réfections et réparations	800 00
St-Anne de Bellevue—Prolongement du quai (à voter de nouveau, \$500 par mètre)	600 00
St-Genevieve—Protection des jettées et réparations	600 00
Quai de St-Zotique—Réfections et réparations	1,000 00
Quai de Coteau-Lanting—Réfections et réparations	1,000 00
Valleyfield—Dragage chenal dans la baie de Valleyfield	6,000 00
Rivière St-Louis et coursier	15,000 00
Amélioration de la route	10,000 00
Bassin de radoub de Lévis—Grue mobile etc.	10,000 00
Le Tableau—Quai sur la rivière Saguenay	1,000 00
Lac Témiscamigue—Dragage	10,000 00
Trois-Pistoles—Réparations générales à la jettée	500 00
Rivière Beaufort—Protection de la levée ouest du chenal en ligne avec le vieux quai Caron et dragage	3,000 00
Malbaie—Prolongement du quai	8,000 00
Rivière Noire—Enlèvement de cailloux	1,000 00
Amherst—Îles de la Madeleine—Brise-lames à la Pointe Shea	11,000 00
Hudson Quai—Brise-glace dans la rivière Richelieu—Supplément	4,000 00
Pointe aux Esquimaux—St-Anne—du Saguenay—Prolongement du quai	2,100 00
Pointe St-Pierre—Brise-lames	5,000 00
Brise-lames au Ruisseau Leblanc	3,000 00
Brise-glace à Laprairie—Réparations	1,000 00
Pointe aux Esquimaux—Intéressé du Mlle Elie Lavoie sur le prix d'achat de son quai	70 00
Riv. du Nord—Amélioration du chenal en aval de St-Nicholas—Renforcer les parties endommagées par la glace	1,000 00
Quai de St-Roch-des-Aulnaies—Pour parfaire paiements	6,000 00
St-Marc—Allongement et réparations au quai	500 00
Pierres des Vases—Pour achever quai	3,200 00
Quai de la Pointe aux Esquimaux—Caisson de tête	500 00
Cross Point—Débarcadère isolé	5,000 00
Cross Point—Débarcadère isolé	5,000 00
264,170 00	

LES TRAVAUX DE SIR RICHARD

Les crédits de M. Tarte ont été votés en entier. Ceux de sir Richard ont été votés ensuite. Les suivants ont été adoptés avant six heures :

SUBVENTIONS POSTALES ET SUBVENTIONS AUX PAQUEBOTS

Pour services de paquebots durant l'année 1901 entre Québec et Basse-Sablon, faisant escale aux ports et endroits le long de la rive nord du St-Laurent entre ces têtes de ligne

Supplémentaire pour service à vapeur durant l'année 1901 entre Saint-Etienne, N.-B., les endroits sur la rivière Sainte-Croix, l'île au Cerf, Campbell et les îles intérieures, la baie de Passamaquoddy, l'Étete et Black Bay	1,000 00
Service à vapeur entre Sydney, C.-B., et la Baie St-Laurent, et faisant escale aux ports intermédiaires	1,000 00
Service direct bi-mensuel entre Montréal, Québec et	

BUVEZ DU CHAMPAGNE "ROYAL-SEC"

Expédié par la maison Ackerman-Laurance, Etablie en 1831. ST-FLORENT, FRANCE.

Un vin fin à moitié prix des marques de fantaisie. Plusieurs centaines de caisses ont été fournies à Lord Aberdeen durant son terme d'office comme Gouverneur-Général du Canada.

— EN VENTE CHEZ —

HUDON, HEBERT & CIE. L. CHAPUT FILS & CIE.

Manchester, Angleterre, durant la saison d'été, et entrant par Saint-Jean, Halifax et Moncton, pendant la saison d'hiver. Pourvu que si l'on ne peut obtenir le service aux conditions de ce crédit, le gouverneur en conseil pourra faire tout changement de détails sans dépasser le montant voté.

LA CONSTRUCTION DES NAVIRES EN ACIER

Sur le 1er item, M. Maclean a soulevé un très intéressant débat, sur la question de la construction des vaisseaux en acier en Canada. Il a cité l'exemple donné au monde par l'Allemagne qui, au moyen d'une politique nationale s'est placée au premier rang parmi les nations pour la construction des flottes. Il serait à propos, a-t-il dit, que le gouvernement construisît lui-même les paquebots de la ligne rapide s'il doit y avoir telle ligne.

M. Fielding a déclaré que quoiqu'il n'ait pas officiellement offert des subventions à des compagnies anglaises pour venir établir des chantiers en Canada, il a cependant fait des ouvertures à de puissantes maisons d'Écosse et d'Angleterre, leur assurant que toute démarche qu'elles feraient auprès du gouvernement du Canada recevrait l'attention empreinte de ce dernier.

M. Burden a répondu les interrogations du gouvernement au sujet de la ligne rapide et particulièrement celles de M. Dobell. Il a fait voir les avantages magnifiques que le gouvernement conservateur avait obtenus de Peterson, Tait et Cie, et l'administration du jour a fait perdre.

M. Blair a dit que ce n'était pas une question de parti, que tout le monde était impatient d'avoir cette ligne rapide et que le Canada l'aurait un jour ou l'autre. Il a assuré le parlement que l'idée émise par M. Maclean a déjà mérité l'attention la plus sérieuse du gouvernement.

M. Johnson, de Sydney, a appuyé aussi M. Maclean. Il a ajouté que le gouvernement devrait avoir le monopole des paquebots du service rapide, pour alimenter ses chemins de fer.

Sur le dernier item de \$12,000, sir Richard a dit que ce service servirait beaucoup à résoudre le problème de la navigation d'hiver.

M. Monk a demandé pourquoi on ne nousait pas l'expérience plus loin au St-Laurent-Ouelle.

Sir Richard a répondu que c'était un service régulier.

SEANCE DU SOIR

La séance, ce soir, a été consacrée en partie à la concordance. On commence à croire à la prorogation pour samedi.

La séance a été marquée par des déclarations importantes de la part du gouvernement. MM. Clarke, Monk, et Henderson ont vaillamment préconisé l'expédition au Pôle Nord.

Sir Wilfrid a dit que le gouvernement n'a pas cru devoir voter aucun crédit cette année non pas qu'il n'a pas confiance à l'entreprise, mais parce que le capitaliste lui-même a dit que son voyage coûterait cent-vingt mille piastres et que si l'Etat doit fournir le bateau il est bon de savoir si le public fournira le reste.

M. Monk a rappelé que le peuple approuve le projet, car vingt mille piastres ont déjà été souscrites.

M. Sutherland, répondant à M. Birckett, a dit que M. Mulock avait préparé un plan pour augmenter le salaire des facteurs, mais qu'en son absence il ne pouvait le divulguer. Ce sera pour la prochaine session.

LA QUESTION DE TERRENEUVE

Un petit débat a eu lieu au sujet de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Sir Wilfrid a exprimé le ferme espoir de voir la commission d'arbitrage reprendre travail. Terre-Neuve, est partie à cette commission, et M. Bond, son premier ministre, était ici l'autre jour à ce sujet.

M. Clarke Wallace a attaqué le gouvernement pour la faillite des négociations relatives à l'entrée de l'île dans la Confédération et à l'établissement de meilleures relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis.

Sir Louis Davies a expliqué que, tant que la question du French Shore ne sera pas réglée, il est inutile de songer à la réalisation de cette idée.

C'est Terre-Neuve qui doit faire les premières propositions. Si le Canada brusque les choses, tout le projet tombera à l'eau.

LE RECENSEMENT

En comité des subsides, M. Fielding, a déclaré qu'il sera possible de donner en juillet ou en août prochain le chiffre de la population du Canada. Les retours arrivent si vite qu'il faut absolument pourvoir au paiement des compléments.

C'est pourquoi un crédit de cent mille piastres a été voté ce soir. Quant à la paie des énumérateurs, il dit que ces derniers sont sous fausse impression. Ils n'ont pas été engagés à trois piastres par jour, mais à la pièce, à tant du mot. Ils n'y a pas de doute qu'ils recouvreront finalement ce qu'ils s'attendaient d'avoir.

LES PLAINES D'ABRAHAM

Le crédit de quatre-vingt mille piastres pour les Plaines d'Abraham, a montré la presque unanimité du Parle-

ment sur cette question. M. Bourassa a demandé d'expliquer le cas de consécration de M. Dobell. Sir Wilfrid a expliqué que le bail actuel expire en mai 1902 et que le gouvernement a une option d'acheter le terrain des Ursulines qui voulaient le diviser en lots à bâtir.

Le public a protesté. Le gouvernement a consenti à acheter. Quant au prix des 71 acres anglais situés près de la ville, Sir Wilfrid dit qu'il a consulté MM. Berlinguet et Peachy qui ont fait rapport qu'à cinq cents par pied la propriété vaudrait cent trente mille piastres.

MM. Price et V. Châteaufort, ont trouvé le prix très réduit. M. Chambers a déclaré qu'il était autorisé au nom de laquiers et autres de dire que le terrain était bon marché à quatre-vingt mille piastres.

Gaspard Lemoine, conservateur, a cité à Sir Wilfrid que le terrain valait trois cents cinquante mille piastres. M. Monk a demandé si le gouvernement s'était assuré que les Soeurs ne vendaient ce terrain qu'à condition qu'elles achètent Marchmont, la propriété voisine dans laquelle des politiciens sont intéressés.

Il croit qu'il faut absolument acquiescer cette propriété ; les scrupules de M. Dobell portent à croire qu'il y a un deal.

Sir Wilfrid répond que le gouvernement ne traite avec nul autre que les Soeurs et que s'il fait un bon bargain il n'a pas à s'occuper du deal.

Sir Wilfrid ne catégoriquement qu'il y ait un deal.

Le Dr Sproule s'oppose à ce que le gouvernement achète un parc pour la Ville de Québec. C'est Québec qui aurait dû acheter ce terrain.

Il appuie cependant la motion. M. Lemoine montre que le site acheté n'est pas la site historique, au dire de M. Duffy devant la Société Royale.

Sir Wilfrid ajoute qu'il y a eu deux batailles et que celle de 1860 était des soldats français. M. Brock trouve que le prix est élevé.

Sir Wilfrid dit que si Toronto, a un terrain comme celui-là, que le gouvernement l'achète.

M. Bourassa s'est opposé carrément à l'achat, parce que l'idée de cet achat a germé à Québec, dans le cerveau de ceux qui veulent commémorer la dernière défaite française et la dernière victoire anglaise.

Il faut plutôt enterrer ces souvenirs que les raviver.

Sir Wilfrid a rappelé au député de Labelle, que s'il a admiré à Québec, le petit monument dédié à Montcalm et à Wolfe ensemble, à plus forte raison il devrait adorer le terrain même sur lequel ils se sont rencontrés. L'item a été adopté.

NOMINATION ECCLESIASTIQUE

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, M. l'abbé J. A. Jacques a été nommé vicaire au Sacré-Cœur.

Plaques en Argent qui durent

FABRIQUÉS ET GARANTIS PAR LA MERIDEN B. COMPANY

FINANCE & COMMERCE

LE "POWER" EN HAUSSE

Le Montreal Power a secoué sa torpéur et a progressé de deux points hier

LE "NEW-STREET" FERME

A l'exception de ces deux titres le marché local est tranquille

Des bureaux du "Journal".

Mardi, 21. Le marché local est tranquille, mais les opérations de la journée, bien que limitées à quelques titres, ont modifié la physionomie d'une façon sensible. Les actions des Tramways de Montréal sont toujours en vogue et fermes, mais il semble que les changements survenus aujourd'hui chez le Montreal Power, et qui se sont faits dans le sens que nous avons indiqué hier, aient plus fait pour dissiper la lourdeur du marché, que l'avance continue du "Street".

Le Montreal Power a débuté faible à 94 ce matin, mais se renforce graduellement jusqu'à ce que dans l'après-midi, il monta d'abord à 95, puis à 96, clôturant ferme au plus haut cours, soit 2 points au-dessus du niveau d'hier. Les nouvelles actions du "Street" ont aussi bénéficié d'une progression nouvelle, s'élevant à 283 1/4, gagnant un point net. Le cours clôtura à 283. Le titre régulier du Street est ferme à 285.

Le Twin City est inactif, mais ferme à 75 1/4.

Deux points faibles, aujourd'hui ont été le Pacifique Canadien et Republic. Le Pacifique était en baisse à New-York et à Londres aujourd'hui et il a décliné à 102 1/2, clôturant à 103, soit un point au-dessous du niveau d'hier.

Republic s'enfonce de plus en plus et ce matin 20,000 actions ont été liquidées à la baisse, le cours perdant 2 1/2 à 15.

La balance des opérations ne contient que quelques ventes isolées, sans grande importance. Il est à remarquer cependant que le gaz est inscrit à 23 1/2.

Les cotations suivantes, ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui y compris le 22 mai.

Grand Tronc : 1ère préf. 94 1/4 ; 2e 79 3/4 ; 3e 35 1/2.

Pacifique Canadien : 105.

Anacosta : 93 1/4.

Southern Pacific : 47 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

M. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

Do	72	70	71	70 1/2
Can. Coal	105	94	70	94
Marquette	115	115	125	115
Do Montmorency	115	115	115	115
Surepente Pulp Co.	115	115	115	115
Do	115	115	115	115
National Steel	40	40 1/2	49	40 1/2
Do Do pref.	70	70 1/2	79	77 1/2
Do Iron steel	85	85	85	84 1/2
Do Do pref.	84	84	80	84
MINES				
Esar Eagle	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20
Do	25	20	25	20

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Baché & Cie, de New-York, nous fournissent le rapport suivant :

o Commerce				
o Homelnga				
o Ottawa				
o Union	104			
o de Québec	118 1/2			
o Nationale				
DEBENTURES.				
W. Land				
Convertible Coupon Reg	105	102	105	102
Light	104			
Elx Electric Ry	104	100	104	100
Grand	104			
N. Col. Carbon Ede				
Union Iron Coal Bds				
Acreside Pulp			105	
Chemical Ind				
National Salt				
Iron Steel	88	87	88	87 1/2

Des munitions pour dix ans, dit **Botha**

Paris, 21. — «Paris-Nouvelles» dit le commandant en chef de l'armée anglaise avait recouru à l'intervention de Mme Joubert, de M. Botha et de l'ancien président de l'Union pour assurer la fin des hostilités. Les Anglais leur avaient même raconté que Prétorius leur avait fait sa soumission. Un tel récit leur avait pu s'échapper de Durban, mais il est difficile d'appréhender la bouche même de Prétorius, la vérité sur cette prétendue soumission. Voici comment il rapporte les faits.

Ritcheter fit amener à Prétorius l'ancien président de la République, et l'obligea à porter des propositions de paix au général Botha.

«En arrivant devant Botha, raconte Prétorius, je vis que ce jusqu'à-là ennemi de l'Union n'était qu'un homme de bien. Je ne pouvais croire, jamais, qu'il aurait pu me l'imaginer que le Trans-

Quand sera, en fin de compte, la fête du Roi ?

Londres, 20.—L'opinion comme suit le malentendu au sujet de la célébration du 24 mai, au lieu du 9 novembre, date de l'anniversaire du roi Edouard :

Il a toujours été d'habitude de donner congé aux employés civils le 24 mai. En réponse à la question de ceux qui demandaient s'il serait toujours accordé cette année, le roi fit la remarque que le 24 était une date propice. Les mêmes cérémonies auront donc lieu cette année le 24. Quant à la question de la célébration du anniversaire du roi, rien n'a encore été résolu ; il se peut cependant que la date du couronnement de Sa Majesté marque pour l'année la date de célébration officielle commémorative, au lieu du mois de novembre, avec ses froids et ses bruyaux.

reconnaisse puissent entrer à l'Université sur un pied d'égalité, c'est pour quoi l'argent n'est pas donné aux élèves pour payer leurs cours, mais aux universités mêmes. Le système est rendu gratuit à perpétuité et sera probablement sous les auspices du gouverne-

Grande ouverture de la saison d'été dimanche prochain : programme extrême avec tous les musiciens européens qui arrivent cette semaine ; grandes attractions. La semaine prochaine, deux représentations par jour, l'après-midi 3 heures ; le soir à 8 heures.

—M. Normand est de retour d'un voyage d'affaires. Il prendra quelques semaines de repos.

ville une manufacture avec pouvoir à
vapeur. S'adresser au No 1440 rue Notre-
Dame. 131-4

ment, de la fanfare,

Coupon de Prime

DONNANT DROIT A LA SERIE DES PRIMES DU "JOURNAL."

10 Coupons pour une Gravure | 30 Coupons pour trois Gravures
20 " " deux " | 40 " " quatre "
50 Coupons pour cinq Gravures

Les coupons ne sont pas numérotés et plusieurs coupons du même jour sont acceptés.

Primes du "Journal"

Le meilleur avantage offert au Canada : Cinq Grandes Gravures de Luxe (dont une en couleur), données en échange de cinquante coupons du JOURNAL. L'offre est valable jusqu'au premier juin. Hâtez-vous ! La série à laquelle les cinquante coupons donnent droit comprend : "Le Matin de Pâques," "La Madone de Siegel," "La Madone de Raphaël," "La Madone de Nicholls," "Saint-Antoine de Padoue de Murillo." "La Madone de Siegel" est en couleur, formant un chromo imitation de toile d'une grande valeur. Cette série suffit à orner un intérieur ordinaire et le fini du travail donne à ces gravures un prix particulier.

Tous nos compatriotes canadiens-français peuvent bénéficier

de cette offre exceptionnelle, en nous adressant les coupons requis, plus un timbre de deux centimes pour frais de poste.

NOS AGENCES. Nous avons des agents dans toutes les principales villes de la Province; les coupons peuvent être échangés au bureau de ces agents. Pour les villes de Québec et Lévis, nos lecteurs peuvent échanger leurs coupons dans tous les dépôts de journaux ou au bureau de notre agent local, M. O. Plamondon, 89 rue Ste-Anne, Québec.

A Ottawa et Hull, les coupons peuvent également être échangés dans tous les dépôts, ainsi qu'à la place d'affaires de notre représentant, M. J. A. Paity, 63 rue Rideau, Ottawa.

ON DEMANDE

Des JEUNES DAMES

Comme SOLICITEUSES

OUVRAGE PLAISANT ET PAYANT

"AGENTS," Bureau du "JOURNAL"

No. 75 RUE SAINT-JACQUES

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Bureau météorologique, Toronto, 21 - p. m. - Le temps continue beau et très chaud dans le Manitoba, mais à l'ouest de Niagara il est frais et pluvieux. D'Ontario aux provinces maritimes il a fait beau et un peu plus chaud que ces jours derniers. Un gros vent d'est a soufflé sur les lacs inférieurs.

Températures minima et maxima : -
Toronto, 44-58; Calgary, 36-50; Edmonton, 46-54; Winnipeg, 40-54; St. Paul, 46-54; St. Louis, 46-54; Chicago, 46-54; New York, 46-54; Montréal, 46-54; Québec, 46-54; Halifax, 46-54.

Probabilités : -
Vallée d'Ottawa et région de Montréal - Vent d'est à sud, généralement beau et très chaud, peut-être quelques averses vers le soir.
Région de Québec et Gaspé - Beau et chaud.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Qui remplacera nos immortels défunts?

Le bruit qui se fait autour des fautes rendus vacants par la mort de quelques-uns des membres de la Société Royale du Canada rappelle un peu en ce moment la cabale qui se fait autour des défunts de l'Académie française.

Comme la Société Royale a quarante fautes dont vingt composent la section française et vingt la section anglaise.

En ce moment, deux vacances restent à remplir dans la section française, celles causées par les décès de l'honorable M. Marchand et de l'abbé Verreau.

Le premier nom exprimé par les liturgistes canadiens, pour compléter la liste de nos immortels, a été celui de M. Edmond de Nevers, l'auteur si distingué de "L'Anne de l'année".

M. de Nevers était désigné à la succession de feu l'abbé Verreau. Quelques jours plus tard, on désigne M. Thomas Chapius, l'éminent publiciste, à la succession de l'honorable M. Marchand.

Et, "La Patrie" réclame au fauteuil de feu l'honorable M. Marchand, M. le docteur Choquette, l'auteur des gracieux romans "Claude Payan" et "Les Ribauds".

Le lauréat du premier concours littéraire du gouvernement de Québec, de son côté, le "Star" rapporte un rumeur qui appellerait au fauteuil de l'abbé Verreau, M. l'abbé Nantel, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, qui depuis trente ans n'a cessé de travailler au perfectionnement de notre éducation publique.

Tant mieux si les fautes de notre Société Royale sont disputées; cela lui fera connaître une importance que le public était loin de soupçonner!

L'AFFAIRE DELPIT-COTE

Se continuera aux Etats-Unis. M. Delpit demandera un divorce aux tribunaux américains et ne remettra pas les pieds au Canada

Le ci-devant secrétaire du lieutenant-gouverneur Jetté, M. Edmond Delpit, dont le simulacre de mariage avec Mlle Jeanne Côté a suffisamment défrayé les conversations des juges et des servantes, s'adressera prochainement aux tribunaux de l'Etat de New-York pour obtenir, nous assure-t-on, un divorce contre la mère de ses trois enfants.

M. Delpit est actuellement à Melbourne, (Australie) en voyage d'affaires, mais il a dû définitivement quitter le New-York où demeure sa famille. Ses deux petites filles sont in-

ternées dans un couvent de la métropole américaine, et son fils est actuellement dans un lycée de Paris.

Dans la requête que M. Delpit adresse aux tribunaux new-yorkais en "séparation définitive avec son épouse", il réclame la possession de ses enfants et demande que le soin de leur éducation lui soit confié.

Le dernier jugement de la Cour de Revision ne semble pas avoir fortifié sa décision de porter sa cause en appel, car, selon les apparences il a définitivement quitté le Canada.

LES CONTRIBUABLES SE PRONONCENT CONTRE LA TAXE

La votation d'hier a tué le projet d'emprunt pour améliorer notre organisation de protection contre les incendies, par une majorité négative de 645 sur 1293 voix

Les détails du vote--Des échevins auraient voté contre le projet d'emprunt--Les échevins devront-ils revenir à l'ancien système et se contenter de l'autorisation de la législature pour emprunter?

La journée d'hier a été désastreuse pour la politique des emprunts municipaux. Le seul emprunt que le conseil avait consenti à soumettre à l'approbation des propriétaires de la ville, et dont le produit était destiné à l'amélioration du service des pompes contre les incendies, a subi une défaite écrasante.

Sur le total fort réduit de 1,293 votes qui ont été déposés dans les urnes, 324 seulement ont été donnés en faveur du règlement autorisant l'emprunt, et 969 ont été donnés contre le règlement, ce qui fait une majorité négative de 645.

Le nombre des propriétaires qualifiés à voter sur ce règlement est d'environ 1,300.

Cette première tentative pour faire voter un emprunt par les propriétaires eux-mêmes n'a donc pas été heureuse. Il est peu probable qu'on y retourne.

Les contribuables ne font pas ordinairement de résistance active au paiement des taxes qui leur sont imposées sans leur consentement. Ils ont vu sans alarme s'élever le chiffre de la dette jusqu'au chiffre de \$27,000,000; ils ont laissé le fardeau des taxes qui pèsent sur la propriété s'accroître dans la même proportion, pendant des années, tant qu'on s'est contenté de s'adresser à la législature pour obtenir des pouvoirs d'emprunt. Mais dès qu'on leur demande de décider eux-mêmes l'accroissement de la dette et l'imposition d'une taxe additionnelle sur la propriété, ils n'y sont plus du tout.

Le résultat du scrutin d'hier montre que l'idée d'augmenter la protection contre le feu n'a nullement passionné les esprits. Même dans les quartiers d'affaires, comme les quartiers Centre, Est et Ouest, le vote a été à peu près nul.

On assure que plusieurs échevins ont voté contre le règlement.

Voici le résultat du vote par quartiers:

Quartiers	Pour	Contre
Est	3 voix	5 voix
Centre	3 voix	2 voix
Ouest	2 voix	1 voix
Saint-Antoine	35 voix	47 voix
Sud	26 voix	58 voix
Saint-Antoine	48 voix	19 voix
Saint-Antoine	42 voix	17 voix
Saint-Laurent	31 voix	28 voix
Saint-Louis	12 voix	98 voix
Sud	23 voix	69 voix
Saint-Jacques	17 voix	120 voix
Saint-Martin	4 voix	51 voix
Saint-Martin	17 voix	126 voix
Hochelaga	13 voix	49 voix
Saint-Jean-Baptiste	21 voix	152 voix
Saint-Gabriel	20 voix	55 voix
Saint-Denis	7 voix	58 voix
	324 voix	969 voix

LES PURITAINS SE FONT SECOUER

Par Maître Ephrem Taillefer qui traite leur action de fourberie crasse

DU POTIN A PROPOS DE LA LICENCE DE M. Z. ROY

Maître Eph. Taillefer, au nom de M. Z. Roy, a demandé la licence de M. Z. Roy.

Maître Taillefer n'entend pas faire du tapage ni de la persécution à l'endroit de la Loi et Order League qui a empêché le renouvellement de la licence de M. Roy, mais il tient à demander justice pour un citoyen lésé dans ses droits.

Le conseil, dit Maître Taillefer, a le pouvoir de rendre justice à M. Roy, et ce moyen de réparation est de rescinder la résolution limitant le nombre des licences, de quinze dans cette municipalité.

Maître Taillefer ne blâme pas le conseil d'avoir adopté un règlement. Mais, le cas actuel est un cas exceptionnel et d'urgence.

La résolution du Conseil, du 18 janvier dernier, éliminant nommément ceux dont les certificats de licence devaient être renouvelés conformément au règlement, et le nom de M. Roy n'était pas dans la liste des inscrits.

On a dit que M. Roy avait demandé à la Ligue internationale pour la suppression de la licence de M. Roy et M. Chénier et Gauthier restent seuls à voter l'octroi.

Ce vote sera en toute probabilité repris à la prochaine réunion.

M. Ducharme, manufacturier de piano, demande une exemption de taxe pour une certaine période ainsi que des lumières électriques à la porte de son établissement.

Le Meurtrier Laplaine

Son procès n'aura probablement pas lieu au prochain terme

L'enquête judiciaire dans l'affaire de Sainte-Cunégonde, reprendra cette après-midi. Les avocats du prévenu ont acquis la certitude qu'il y a eu plusieurs cas d'insanité dans la famille Laplaine. L'aïeul maternel de Laplaine, ainsi que deux grandes-tantes sont morts à l'Asile de la Longue-Pointe.

Il est fort probable qu'au prochain terme des assises, au mois de juin, les défenseurs de Laplaine demanderont une remise de la cause afin de préparer convenablement leur cause.

Les docteurs Villeneuve et Burgess, ainsi que plusieurs autres médecins aliénistes, ont été chargés de faire l'examen mental de Laplaine. Il paraîtrait que Laplaine, aussitôt après l'enquête du coroner, aurait dit assez haut pour être entendu : "Maintenant, que tout est fini, qu'on me pendu au plus tôt."

L'ÉPURATION

Deux des libraires accusés d'avoir mis en vente des livres de littérature dé-

Majorité contre le règlement... 645 voix

Suit le détail du vote dans chaque bureau du scrutin:

No. 1 Hôtel de Ville... 3 5

QUARTIER CENTRE

1 40, rue St-Gabriel... 3 2

QUARTIER OUEST

1 60 rue Foundling... 2 1

QUARTIER STE-MARIE (Est),

1 851 rue Sainte-Catherine... 2 22

2 751 rue Ontario... 2 29

Total... 4 51

QUARTIER STE-MARIE (ouest)

1 47 rue Craig... 9 17

2 73 rue Plessis... 3 24

3 228 avenue De Lori-mier... 3 35

4 Poste de police, rue Panet... 2 50

Total... 17 126

QUARTIER SAINT GABRIEL

1 474 rue Centre... 4 29

2 398 rue Hibernia... 4 14

3 226 rue Coleraine... 5 13

4 421 rue Bourgeois... 7 9

Total... 20 65

QUARTIER SAINT-DENIS

1 853 avenue Laurier... 4 16

2 195 rue Mont-Royal... 0 30

3 1786 rue Saint-Hubert... 3 12

Total... 7 58

QUARTIER HOCHELAGA

605 rue Sainte-Catherine... 4 20

2 270 rue Sainte-Catherine... 9 29

Total... 13 49

QUARTIER SAINT-JEAN - BAPTISTE

1 Poste de Police No 12 coin St-Laurent et Marie-Anne... 5 35

2 867 rue Saint-Dominique... 6 37

3 384 rue Rachel... 2 20

4 354 rue Montana... 4 22

5 213 rue Rachel... 4 38

Total... 21 152

QUARTIER SAINT-ANTOINE (Est)

1 67 1-2 rue Saint-Antoine... 2 9

2 5 Place Phillips... 3 3

3 32 Burnside Place... 10 2

4 217 rue Sainte-Catherine... 14 1

5 103 rue McTavish... 12 4

Total... 48 19

QUARTIER SAINT-ANTOINE (Ouest)

1 275 rue St-Antoine... 13 6

2 245 rue St-Antoine... 10 5

3 2629 rue Ste-Catherine... 19 6

Total... 42 17

QUARTIER SAINT-ANTOINE (Sud)

1 32 rue Chabouley... 8 4

2 Marché St-Antoine... 7 33

3 302 rue des Seigneurs... 11 21

Total... 26 58

QUARTIER SAINTE-ANNE

1 Marché à Foin... 11 12

2 156 rue Wellington... 7 6

3 Coin McCord et O'therville... 2 8

4 7 rue Centre... 11 15

5 592 rue Wellington... 4 6

Total... 35 47

QUARTIER SAINT-LAURENT

1 Poste des pompiers No 7... 7 11

2 60 rue Saint-Charles Borromée... 8 11

3 2120 rue Sainte-Catherine... 9 8

4 124 avenue du Parc... 7 8

Total... 31 38

QUARTIER SAINT-LOUIS

1 101 rue St-Laurent... 4 19

2 Marché St-Laurent... 3 17

3 1585 rue Ontario... 3 29

4 619 rue St-Laurent... 2 14

5 684 rue St-Denis... 1 17

Total... 12 96

QUARTIER ST JACQUES (Sud)

1 Poste des pompiers No 7... 6 15

2 1 rue Labelle... 8 19

3 1442 rue Sainte-Catherine... 9 35

Total... 23 69

QUARTIER ST JACQUES (Nord)

1 1232 rue Ontario... 3 46

2 1356 rue Ontario... 3 13

3 Marché St-Jacques... 5 38

4 32 rue Montana... 6 28

Total... 17 120

Maître Taillefer n'entend pas faire du tapage ni de la persécution à l'endroit de la Loi et Order League qui a empêché le renouvellement de la licence de M. Roy, mais il tient à demander justice pour un citoyen lésé dans ses droits.

Le conseil, dit Maître Taillefer, a le pouvoir de rendre justice à M. Roy, et ce moyen de réparation est de rescinder la résolution limitant le nombre des licences, de quinze dans cette municipalité.

Maître Taillefer ne blâme pas le conseil d'avoir adopté un règlement. Mais, le cas actuel est un cas exceptionnel et d'urgence.

La résolution du Conseil, du 18 janvier dernier, éliminant nommément ceux dont les certificats de licence devaient être renouvelés conformément au règlement, et le nom de M. Roy n'était pas dans la liste des inscrits.

On a dit que M. Roy avait demandé à la Ligue internationale pour la suppression de la licence de M. Roy et M. Chénier et Gauthier restent seuls à voter l'octroi.

Ce vote sera en toute probabilité repris à la prochaine réunion.

M. Ducharme, manufacturier de piano, demande une exemption de taxe pour une certaine période ainsi que des lumières électriques à la porte de son établissement.

Le Meurtrier Laplaine

Son procès n'aura probablement pas lieu au prochain terme

L'enquête judiciaire dans l'affaire de Sainte-Cunégonde, reprendra cette après-midi. Les avocats du prévenu ont acquis la certitude qu'il y a eu plusieurs cas d'insanité dans la famille Laplaine. L'aïeul maternel de Laplaine, ainsi que deux grandes-tantes sont morts à l'Asile de la Longue-Pointe.

Il est fort probable qu'au prochain terme des assises, au mois de juin, les défenseurs de Laplaine demanderont une remise de la cause afin de préparer convenablement leur cause.

Les docteurs Villeneuve et Burgess, ainsi que plusieurs autres médecins aliénistes, ont été chargés de faire l'examen mental de Laplaine. Il paraîtrait que Laplaine, aussitôt après l'enquête du coroner, aurait dit assez haut pour être entendu : "Maintenant, que tout est fini, qu'on me pendu au plus tôt."

L'ÉPURATION

Deux des libraires accusés d'avoir mis en vente des livres de littérature dé-

Maître Taillefer n'entend pas faire du tapage ni de la persécution à l'endroit de la Loi et Order League qui a empêché le renouvellement de la licence de M. Roy, mais il tient à demander justice pour un citoyen lésé dans ses droits.

Le conseil, dit Maître Taillefer, a le pouvoir de rendre justice à M. Roy, et ce moyen de réparation est de rescinder la résolution limitant le nombre des licences, de quinze dans cette municipalité.

Maître Taillefer ne blâme pas le conseil d'avoir adopté un règlement. Mais, le cas actuel est un cas exceptionnel et d'urgence.

La résolution du Conseil, du 18 janvier dernier, éliminant nommément ceux dont les certificats de licence devaient être renouvelés conformément au règlement, et le nom de M. Roy n'était pas dans la liste des inscrits.

On a dit que M. Roy avait demandé à la Ligue internationale pour la suppression de la licence de M. Roy et M. Chénier et Gauthier restent seuls à voter l'octroi.

Ce vote sera en toute probabilité repris à la prochaine réunion.

M. Ducharme, manufacturier de piano, demande une exemption de taxe pour une certaine période ainsi que des lumières électriques à la porte de son établissement.

Le Meurtrier Laplaine

Son procès n'aura probablement pas lieu au prochain terme

L'enquête judiciaire dans l'affaire de Sainte-Cunégonde, reprendra cette après-midi. Les avocats du prévenu ont acquis la certitude qu'il y a eu plusieurs cas d'insanité dans la famille Laplaine. L'aïeul maternel de Laplaine, ainsi que deux grandes-tantes sont morts à l'Asile de la Longue-Pointe.

Il est fort probable qu'au prochain terme des assises, au mois de juin, les défenseurs de Laplaine demanderont une remise de la cause afin de préparer convenablement leur cause.

Les docteurs Villeneuve et Burgess, ainsi que plusieurs autres médecins aliénistes, ont été chargés de faire l'examen mental de Laplaine. Il paraîtrait que Laplaine, aussitôt après l'enquête du coroner, aurait dit assez haut pour être entendu : "Maintenant, que tout est fini, qu'on me pendu au plus tôt."

L'ÉPURATION

Deux des libraires accusés d'avoir mis en vente des livres de littérature dé-

L'HOPITAL GENERAL

L'assemblée annuelle des gouverneurs de cette institution a eu lieu hier après-midi

L'état financier accuse un déficit et des mesures seront prises pour le combler

L'assemblée annuelle des gouverneurs de l'hôpital Général a eu lieu hier après-midi sous la présidence de M. James Crathern. Le secrétaire, le docteur Finlay, a fait lecture du rapport sur les opérations de l'année qui s'est terminée le 30 avril 1901. En voici la substance. Les recettes ordinaires de l'année ont été de \$79,394.18, et les dépenses de \$81,200.75, ce qui laisse un déficit de \$1,806.57. En 1899-1900 les dépenses avaient été de \$81,570.75. Les déboursés de l'année 1900-01 ont donc été de \$2,100.00 de plus que ceux de l'année précédente. Quant aux revenus de cette année, ils attestent une augmentation de \$862.16 sur ceux de l'année précédente.

Dans le cours de l'année finissant le 30 avril dernier, des dons suivants ont été reçus : successeur John McCarthy, \$1,000; Mme Squire, \$400; Rice Sharpley \$100; Mme Pangman, \$1,000.

Le nombre total des patients qui ont été admis à l'hôpital a été de 2823, ce qui est une très faible augmentation sur le nombre de patients admis en 1899-1900. Sur ce nombre 173 étaient restés de l'année précédente, au 30 avril 1900, 2,802 nouveaux malades ont été admis à l'hôpital dans le cours de l'année. Quant aux décès, ils ont été de 154 au 30 avril 1901. Deux mille cinq cent soixante-treize malades ont été guéris et renvoyés de l'hôpital, 250 y sont morts. La moyenne de la mortalité a été de 8,85 par cent. La moyenne de jours que chaque malade a passés à l'hôpital a été de 23.

Au dispensaire de l'hôpital, on a traité 2,823 patients, dont 1738 hommes et 1085 femmes.

Sur ce nombre, il y avait 360 protestants, 1250 catholiques et 213 appartenant à d'autres religions.

Les gouverneurs ont aussi été avisés par le secrétaire de l'hôpital que la question de l'hôpital civil et de l'asile pour les femmes sera bientôt réglée.

Durant l'année, 11 gouverneurs sont morts. Les gouverneurs remercient aussi les dames patronesses de l'hôpital qui, au mois de mars dernier, ont organisé deux concerts pour le bénéfice de l'hôpital. L'assemblée intermédiaire aura lieu à demain jeudi pour l'élection du bureau de direction.

L'HON. M. DE LA BRUERE

M. B. de la Bruère, surintendant de l'instruction publique, est à l'hôtel Place Viger, avec Mme de la Bruère.

SIR ADOLPHE A MONTREAL

Sir Adolphe Caron est de retour de Hot Springs, Arkansas, où il a passé six semaines en compagnie de Mlle Caron. Tous deux sont descendus à l'hôtel de la Place Viger, où ils passeront quelques semaines.

Sir Adolphe est en excellente santé.

M. DE SERRES AUX ETATS-UNIS

M. G. DeSerres part ce soir pour Mosney, Wis. Son frère, M. Louis DeSerres, riche marchand de bois de l'endroit, est gravement malade à Spring Lake, village voisin, où il est sous les soins de son médecin. Le voyage de M. G. DeSerres durera une quinzaine de jours.

UN BON EMPLOYE

Hier était pour M. Aloïse Chausé le premier anniversaire au poste d'inspecteur des édifices.

A cette occasion, M. Chausé a reçu les félicitations de plusieurs échevins et d'un grand nombre de ses confrères, qui tous se plaisent à reconnaître les services importants qu'il a rendus à la ville dans l'exercice de ses importantes fonctions.

Quand M. Chausé a été nommé inspecteur, ce service ne rapportait à la ville que \$300 par année, environ. Aujourd'hui, ce revenu est de plus de \$2,500. La seule émission des permis de construire a rapporté depuis un an \$1,128.50. Les constructeurs ont payé \$1,128.50 pour l'eau qu'ils emploient pour le déblayage.

PERSONNEL

MM. A. E. Hudon, marchand, de Black Lake, Québec, et L. N. Dupré, de Lewiston, Me., sont de passage à Montréal. M. L. N. Dupré se rend à Detroit, Mich., où il va prendre la gérance du département français d'une compagnie d'assurance.

LA TOILETTE DE HELENE MORA

C'est un chef-d'œuvre qui coûte son pesant d'or

Si la célèbre baryton Hélène Mora a une voix qui épate les artistes, elle a aussi une toilette qui fera rêver les élégantes. Cette toilette vient de Paris où Hélène Mora l'a elle-même achetée \$1,000.

Cette toilette fut mise à l'Exposition universelle et décrocha un premier prix. Mlle Mora désira en faire l'acquisition et réussit à l'avoir pour \$1,000, ce qui est de beaucoup au-dessous de la valeur réelle de cette robe unique.

La toilette pèse soixante livres tant elle est chargée de lourde soie et d'ornements de toute espèce. L'application seule de ces ornements a coûté une telle somme de travail, la fausse que s'y est dévouée pour obtenir le prix accordé.

On comprend que Mlle Mora ne revêt pas en toute circonstance une toilette d'un tel prix. Mais elle profitera des représentations de gala qui seront données au Proctor vendredi, à l'occasion de la fête de la Reine pour se mettre vraiment belle.

La veille (jeudi) la toilette sera exposée dans le parloir des dames où les connaisseuses pourront la juger.

Les Artistes Européens

Les artistes européens qui doivent jouer dans l'orchestre du parc Sohmer, sont attendus cette semaine; ils doivent arriver aujourd'hui ou demain à New-York par le "Kensington". MM. Lajoie et Larose sont partis hier soir pour aller au-devant d'eux; ils en profiteront pour voir s'il n'y aurait pas possibilité d'avoir Madame Claparelli, la grande cantatrice italienne, et le célèbre ténor russe "Salvi"; M. Lajoie doute fort qu'ils puissent réussir, les prix de ces grands artistes étant généralement fort élevés; toutes les recettes brutes du Parc ne suffiraient pas pour ces deux grands artistes. 131-1

Fête Victoria, Trafalch Ste-Agathe

Le service des chars parloirs sera comme suit:

Laissera la Gare Viger, 5.30 p.m., jeudi, le 23 mai.

Laissera Ste-Agathe, 4.05 p.m., vendredi, le 24 mai.

Laissera Place Viger, 1.25 p.m., samedi, 25 mai.

Laissera Ste-Agathe, 7.00 p.m., dimanche, 26 mai.

KNOWLTON & SHERBROOKE

Service de Samedi et de Lundi.

Laissera la gare Windsor à 1.40 p.m. tous les samedis pour la Junction Sutton, Knowlton, Sherbrooke et les stations intermédiaires. Au retour laissant Sherbrooke à 6 heures à m. Lundi, arrivant Montréal 9.40 a.m. 129 20-23-33

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus gouverneurs de l'hôpital pour remplir les vacances ci-dessus dans le cours de l'année. MM. C.P. Hébert, W.E. Cheese, Donald Robertson, Martin Egan, George H. Lighthall, capitaine Archibald Reid, Thomas McTavish.

En terminant son rapport qui a été approu